

CONSEIL EXÉCUTIF

EX

Quarante-deuxième Session

42 EX/43

PARIS, le 9 novembre 1955

Traduit de l'anglais

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL SUR LES ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION
(mars-novembre 1955)

(Texte du rapport présenté oralement le 9 novembre 1955)

Introduction

Le bref rapport que j'ai l'honneur de vous présenter une fois de plus concerne la vie de l'Organisation au cours des sept mois qui se sont écoulés depuis votre dernière session. Ma tâche est, cette fois, facilitée par le fait que des rapports distincts vous sont soumis sur certaines questions, telles que l'exécution des programmes d'aide aux Etats membres et d'assistance technique, les Instituts de l'Unesco dans la République Fédérale d'Allemagne, la collaboration avec l'Organisation des Nations Unies et les Institutions spécialisées dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie atomique, etc..

Je sais l'importance que le Conseil exécutif attache à ce rapport, en liaison avec l'une des principales fonctions que lui confère l'Acte constitutif : celle de contrôler l'application du programme ; aussi ai-je pris des dispositions pour que le texte de mon rapport vous soit immédiatement distribué.

I. RELATIONS AVEC LES ETATS MEMBRES

1. J'ai le plaisir d'annoncer que deux Etats ont adhéré à l'Organisation depuis votre dernière session : le Paraguay, le 20 juin, et l'Éthiopie, le 1er juillet.
2. J'ai reçu en outre, de la République Démocratique Allemande, une demande d'adhésion, dûment accompagnée d'une déclaration d'acceptation des buts et obligations définis par l'Acte constitutif. Conformément aux dispositions de l'Accord conclu entre l'Unesco et l'Organisation des Nations Unies, j'ai transmis cette demande au Secrétaire général en le priant de bien vouloir la soumettre au Conseil économique et social.
3. Je dois, d'autre part, déclarer que j'ai reçu, le 5 avril, de l'ambassadeur de l'Union Sud-Africaine à Paris, une communication m'informant de la décision officielle de son gouvernement de se retirer de l'Organisation, à la date du 31 décembre 1956. Cette communication est conforme à l'Acte constitutif amendé à Montevideo, qui autorise tout Etat membre à se retirer de l'Organisation en donnant un préavis d'une année franche. J'ai pris contact avec les autorités sud-africaines en vue de connaître les motifs de cette décision, et j'ai reçu communication de la déclaration ci-après, faite le 5 avril devant l'Assemblée sud-africaine par

M. E.H. Louw, ministre des Affaires étrangères : "considérant la critique générale des activités de l'Organisation faite lors de la session de Montevideo et l'ingérence dans les problèmes raciaux de l'Afrique du Sud que constituent les publications de l'Unesco dont la publicité et la distribution sont assurées dans l'Union par le South African Institute of Race Relations, et il a été récemment décidé que le Gouvernement de l'Union se retirerait de l'Unesco".

4. Un certain nombre de changements sont intervenus dans le personnel des délégations permanentes accréditées auprès de l'Unesco par les Etats membres. Le Dr Ignacio Bernal a été nommé le 7 avril délégué du Mexique ; Mlle Paula Alegria, qui avait dirigé temporairement la délégation mexicaine jusqu'à l'arrivée de M. Bernal, a été confirmée dans les fonctions de délégué adjoint. Le Dr Laberto Jochamowitz est délégué par intérim du Pérou depuis le 22 mars. Le Dr Mohammed Hussein Al Yassin, précédemment secrétaire de la Commission nationale iraquienne, exerce depuis le 9 mai les fonctions d'attaché culturel à l'Ambassade d'Irak à Paris et de délégué permanent auprès de l'Unesco. A la suite de la nomination de M. Yukihisa Tamura au poste d'ambassadeur du Japon en Belgique, M. Akira Matsui a été désigné le 17 mai pour lui succéder en qualité de délégué permanent. Le gouvernement hongrois a annoncé le 30 juin la nomination de M. Kalman Ujlaki, premier secrétaire de la Légation de Hongrie à Paris, en qualité de délégué permanent.

Le 18 juillet, soit moins d'un mois après avoir adhéré à l'Organisation, le Gouvernement paraguayen a désigné son délégué permanent, S. Exc. M. Ramon Caballero de Bedoya. Depuis le 5 septembre, le Prince Norodom Norindeth exerce les fonctions de représentant du Cambodge auprès de l'Unesco avec le rang de ministre. M. Leon Pacheco a été nommé délégué du Costa Rica le 7 septembre. M. T.C. Barker, délégué du Royaume-Uni, ayant quitté Paris, M. Richard Faber lui a succédé le 6 octobre.

5. De hautes personnalités dont relèvent les activités de l'Unesco dans différents Etats membres, ont honoré le Secrétariat de leur visite. En juillet, Maulana Abul Kalam Azad, ministre de l'éducation de l'Inde, est venu à Paris, accompagné par le professeur Humayun Kabir, secrétaire du Ministère de l'éducation. En août, nous avons reçu le Dr Milton Eisenhower, ancien président de la Commission nationale des Etats-Unis pour l'Unesco et, quelques jours après, le général Milton P. Baker, alors président de cette Commission. En septembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Gabriel Betencourt Mejia, ministre de l'éducation de Colombie et, quelques jours plus tard, M. Nguyen Duong Don, ministre de l'éducation du Viêt-nam. En octobre, nous avons reçu le ministre de l'éducation de la Nigeria orientale, ainsi que le général Phromyothi, ministre de l'éducation de Thaïlande. Chaque fois qu'il a été possible, j'ai invité nos honorables visiteurs à assister à une des réunions périodiques des Directeurs de départements, afin de leur permettre de faire la connaissance des hauts fonctionnaires du Secrétariat et de nous exposer les problèmes particuliers de leur pays qui intéressent l'Unesco. Nous avons trouvé ces entrevues extrêmement utiles.

6. Malgré les lourdes obligations qui m'incombent au Siège central, j'ai pu poursuivre l'exécution de mon programme de visites aux Etats membres. J'ai pu ainsi établir des contacts personnels avec les autorités de ces Etats et me documenter directement sur les besoins des Etats membres et sur ce qu'ils attendent de l'Unesco. Ces avantages compensent amplement, j'en suis convaincu, les inconvénients de mon absence. Depuis le mois de mars, je me suis rendu dans 27 Etats

membres ; dans 18 de ces Etats je me rendais pour la première fois depuis que j'exerce les fonctions de Directeur général. Au total j'ai donc visité 54 Etats membres de l'Organisation sur 74. J'espère pouvoir visiter la plupart des autres avant la Conférence de New Delhi, l'an prochain.

7. Au début de mai, je me suis rendu au Liban, dans le Royaume Hachémite de Jordanie et en Arabie Saoudite. J'ai été accompagné pendant une partie de ce voyage par M. Malcolm Adiseshiah, sous-directeur général, puis par M. Bammate, de la Division des relations avec les Etats membres. Au Liban, où j'ai séjourné du 1er au 3 mai et où je suis revenu le 6 mai, j'ai été reçu par le président de la République, le premier ministre et les ministres des affaires étrangères, de l'éducation et de l'information. J'ai assisté à une réunion de la Commission nationale, dont le président est M. Fuad Ammoun et le secrétaire M. Camille Aboussouan, notre ami de longue date au Secrétariat de l'Unesco. J'ai eu d'utiles entretiens au sujet d'un certain nombre de questions du programme avec les autorités libanaises et les membres de la Commission nationale de ce pays. J'ai pu aussi m'entretenir avec les fonctionnaires de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies, du programme d'éducation des réfugiés arabes Unesco/UNRWA (je reviendrai plus loin sur cette question). Pendant toute ma visite, j'ai été guidé par nos deux amis de longue date, Mgr Maroun et Me Charles Ammoun.

8. Du 3 au 6 mai, j'ai séjourné en Jordanie, où j'ai été reçu par Sa Majesté le Roi Hussein. J'ai rencontré également le premier ministre, le ministre de l'éducation, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le secrétaire général de la Commission nationale et d'autres hauts fonctionnaires. A mon passage à Jérusalem j'ai pu visiter divers établissements d'enseignement, et notamment l'école normale d'instituteurs ruraux de Beit Hanina, où travaille actuellement une équipe de diplômés du Centre d'éducation de base pour les Etats arabes de Sirs-el-Layyan.

9. En Arabie Saoudite, j'ai séjourné à Jeddah du 7 au 9 mai, et à Riyadh, du 10 au 12 mai. J'ai été reçu en audience par Sa Majesté le Roi Saoud et j'ai eu des entretiens avec plusieurs ministres et hauts fonctionnaires, dont le Prince Fahd, ministre de l'éducation, et le vice-ministre des affaires étrangères - en vue de déterminer quelle aide l'Unesco pourrait apporter à l'Arabie Saoudite.

10. En juillet, j'ai fait un bref voyage officiel en Belgique, accompagné de Mme Evans et de M. Henri Fast, directeur adjoint du Département de l'information. Outre le professeur Jean Baugniet, président de la Commission nationale belge, et MM. Frans Vandenborre et Robert Pierlet, membres du secrétariat de ladite Commission, j'ai rencontré le premier ministre M. Van Acker, et le ministre de l'éducation M. Léo Collard ; j'ai assisté à une réunion de la Commission nationale, et visité les universités de Bruxelles et de Louvain. En compagnie du Baron Moens de Fernig, commissaire général de l'exposition internationale qui doit avoir lieu à Bruxelles en 1958, j'ai visité l'emplacement retenu à cet effet.

11. A la fin de juillet, j'ai entrepris un voyage d'un mois qui m'a conduit dans certains des Etats membres les plus éloignés du Siège de l'Unesco. A l'aller, après un bref arrêt en Egypte, où j'avais à examiner avec les autorités diverses questions relatives à l'ASFEC, j'ai passé quatre jours en Afghanistan. Il m'a été donné de m'entretenir des affaires de l'Unesco avec Sa Majesté le Roi Mohammed Zaher Shah, le Prince Mohammed Naim Khan, ministre des affaires étrangères et premier ministre par intérim, le Dr Abdul Majid, ministre de l'éducation, et d'autres éminentes

personnalités de ce pays. J'ai visité diverses entreprises dans lesquelles les experts envoyés par l'Unesco au titre de l'assistance technique ont joué un rôle important en faveur du développement de l'enseignement, et j'ai étudié les mesures à prendre pour mieux adapter aux besoins particuliers de ce pays l'aide qui lui est fournie tant par ces experts que dans le cadre du programme normal d'aide aux Etats membres. En Afghanistan comme dans plusieurs autres pays où je suis allé, j'ai pu m'assurer que les experts de l'Unesco collaboraient étroitement avec leurs collègues envoyés dans la même région au titre de programmes bilatéraux d'assistance tels que le "programme du Point IV" des Etats-Unis.

12. D'Afghanistan, je suis allé en Inde. Je me suis arrêté un jour et demi à New Delhi, où je me suis entretenu avec les autorités des dispositions prises ou à prendre en vue de la neuvième session de la Conférence générale, et où j'ai eu des échanges de vues au sujet de quelques aspects importants de notre programme, notamment des travaux préparatoires à la création du Centre international de recherches sur les conséquences sociales de l'industrialisation.

13. Les préparatifs qui se poursuivent à Delhi en vue de la neuvième session de la Conférence générale progressent d'une façon très satisfaisante. Les autorités indiennes, et en particulier le Dr Sarvepalli Radhakrishnan, vice-président de la République, S. Exc. Maulana Azad, ministre de l'éducation, et le professeur Humayun Kabir, du ministère de l'éducation, y veillent personnellement. L'Unesco bénéficie également, sur place, de l'appui enthousiaste et précieux de M. Swaram Singh, ministre du logement, qui dirige les travaux de construction. Une salle de conférences spéciale se construit actuellement dans la King Edward Road ; un immeuble destiné au secrétariat de la Conférence et où les délégations auront des bureaux s'élèvera à moins d'un kilomètre de là, et au début d'août, les murs atteignent déjà la hauteur du second étage. Enfin, le Gouvernement a entrepris la construction d'un hôtel auquel il s'en ajoutera sans doute un ou plusieurs autres du type commercial.

14. De Delhi, je suis reparti vers le sud et me suis arrêté un jour à Madras pour y faire une visite à notre Président. Je tiens à le remercier encore, cette fois en public d'avoir bien voulu me recevoir et d'avoir établi à mon intention un programme aussi intéressant.

15. Poursuivant mon voyage, je suis allé à Ceylan, où je suis resté du 7 au 10 août. J'ai eu des échanges de vues avec le gouverneur général, le premier ministre, le ministre de l'éducation et d'autres autorités. J'ai pris la parole devant la Commission nationale et j'ai eu en d'autres occasions des entretiens particuliers avec plusieurs de ses membres. Après avoir visité Colombo, la ville universitaire de Peradeniya et les ruines de Polonnaruwa, je suis allé à Minneriya, siège de l'entreprise d'éducation de base que l'Unesco et le Gouvernement cingalais poursuivent conjointement. J'y ai fait la connaissance du nouveau directeur, de nationalité cingalaise, récemment nommé pour remplacer l'expert de l'Unesco dont la mission a pris fin au début de septembre. Notre vieil ami, le colonel R.J.F. Mendis, m'a accompagné pendant tout mon séjour et a été pour moi le plus précieux des guides.

16. L'étape suivante était l'Indonésie, où je m'étais déjà rendu l'an dernier. Du 12 au 15 août, j'y ai rencontré les fonctionnaires qui s'occupent des questions relatives à l'Unesco, ainsi que les représentants de notre Organisation au Poste de coopération scientifique et au sein de la Mission d'assistance technique, tant

à Djakarta qu'à Bandoeng. De nouveau, j'ai pu en très peu de temps passer en revue toutes les activités de l'Unesco qui intéressent ce pays, obtenir des précisions sur ce que l'Indonésie attend de nous, et me faire une idée de la façon dont nous pourrions rendre notre assistance plus efficace. M. Purnell, chef du Poste de coopération scientifique, était en congé dans ses foyers, mais je l'ai vu quelques jours plus tard en Australie.

17. Le point extrême de mon voyage était la Nouvelle-Zélande, où je devais passer quatre jours. A mon vif regret, les circonstances ont abrégé de moitié ce séjour ; j'ai particulièrement déploré qu'il ait fallu amputer l'ambitieux programme établi à mon intention par nos amis néo-zélandais. J'ai pu néanmoins, dans le peu de temps dont je disposais, refaire connaissance avec quelques vieux amis, en particulier le Dr C.E. Beeby et M. A.F. Campbell, secrétaire de la Commission nationale. J'ai également rencontré le gouverneur général, le ministre des affaires étrangères et celui de l'éducation, et ai pris la parole devant la Commission nationale pour l'Unesco. J'ai fait une causerie à la radio, et donné deux conférences de presse. A Auckland, j'ai dîné avec quelques membres de la Commission qui n'avaient pu assister à la réunion de Wellington. J'ai été particulièrement heureux de ce contact direct avec un pays que nous avons toujours compté parmi les soutiens les plus solides de l'Unesco, et dont les critiques ont toujours été particulièrement franches et constructives. Je pense avoir réussi à dissiper certains malentendus et à faire comprendre certains des problèmes auxquels se heurte notre Organisation.

18. Je pourrais en dire autant de la voisine de la Nouvelle-Zélande, l'Australie. Sur le chemin de la Nouvelle-Zélande, j'ai fait une escale d'un jour à Sydney, et au retour j'ai passé six jours (du 21 au 27 août) à Canberra, Brisbane et de nouveau Sydney. Au cours de divers entretiens avec le gouverneur général, le premier ministre, le ministre des affaires étrangères, le directeur du Commonwealth Office of Education, M. W.J. Weeden, et maintes autres personnalités, j'ai pu discuter très franchement de l'orientation des activités de l'Unesco et du fonctionnement administratif du Secrétariat ; je crois que ces échanges de vues feront mieux comprendre l'Unesco en Australie et l'Australie à l'Unesco. Comme en Nouvelle-Zélande, j'ai parlé à la radio et donné diverses conférences de presse, et j'ai constaté à ma grande satisfaction que le public porte à notre Organisation un intérêt croissant. A Brisbane, j'ai assisté à une réunion de l'Association des bibliothécaires australiens, devant lesquels j'ai parlé des conséquences sociales du progrès technique ; j'ai aussi visité l'Université du Queensland.

19. Sur le chemin du retour, je n'ai malheureusement pu faire au Pakistan qu'une brève escale. J'ai eu néanmoins, à l'aéroport, une conversation très utile avec M. Sharif et le Dr Imdad Husain, qu'accompagnaient divers membres des missions d'assistance technique au Pakistan.

20. Du 20 au 22 septembre, j'ai passé deux jours en Autriche où j'ai rencontré le ministre des affaires étrangères et le ministre de l'éducation. J'ai pris contact avec la Commission nationale et j'ai eu l'occasion d'admirer, là et ailleurs, la vie culturelle autrichienne, aussi active que vigoureuse, et de constater combien ce pays aspire à jouer un rôle de plus en plus important sur la scène internationale. Devant une nombreuse assemblée, réunie par la Commission nationale autrichienne pour l'Unesco, j'ai pris la parole sur le thème "les problèmes de la culture dans le monde d'aujourd'hui". Pendant tout mon séjour, le Dr Hermann Zeissl, président de la Commission nationale et délégué à plusieurs sessions de la Conférence générale de l'Unesco, a bien voulu me servir de guide.

21. Sur l'invitation des autorités soviétiques, j'ai fait à l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes une visite de quelques jours, du 30 septembre au 6 octobre. J'y ai été accueilli par le ministre des affaires étrangères par intérim, et reçu par le ministre de la culture avec lequel je me suis longuement entretenu. J'ai eu également des conversations avec deux vice-ministres de l'éducation et avec le secrétaire de l'Académie des sciences. J'ai visité l'Université de Moscou, ainsi que les musées et les principales bibliothèques de Moscou et de Léninegrad. J'ai été vivement impressionné par l'empressement mis de toute part à collaborer avec l'Unesco. Nous avons envisagé la participation de ce pays à l'exécution de nombreux points particuliers du programme en cours.

22. Dans le courant du mois d'octobre, après m'être rendu à New York pour les réunions du Comité administratif de coordination des Nations Unies et avant d'aller à Cincinnati pour la cinquième conférence nationale de la Commission nationale des Etats-Unis, j'ai fait un court voyage au Mexique et dans sept pays de la région des Caraïbes et de l'Amérique centrale. Je rendrai brièvement compte ailleurs de ce voyage et de mon séjour aux Etats-Unis (voir addendum).

23. Les 28 et 29 juin, j'ai fait une nouvelle visite au Royaume-Uni. En compagnie de Sir Ben Bowen Thomas et de Sir Ronald Adam, je me suis entretenu avec le Très Hon. Sir David Eccles, ministre de l'éducation, et le Très Hon. Alan Lennox-Boyd, secrétaire d'Etat aux colonies ; j'ai participé à l'inauguration d'un nouveau bâtiment du Saltley Teachers' Training College, à Birmingham, et pris la parole en public pour exposer le programme de l'Unesco. Je me suis rendu plusieurs fois en Suisse, afin de participer aux réunions du Comité administratif de coordination et du Conseil économique et social des Nations Unies, ainsi qu'à la Conférence internationale de l'instruction publique organisée conjointement par l'Unesco et le BIE ; d'assister à la Conférence générale de l'Organisation internationale du travail et à la pose de la première pierre de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), et de prendre part à une rencontre de fonctionnaires gouvernementaux organisée par l'American Friends Service Committee. Au cours de mon voyage officiel en Belgique, j'ai parlé devant l'assemblée de la Fraternité mondiale de la contribution des éducateurs et des sociologues à l'amélioration des relations humaines. Je suis encore retourné à Bruxelles en septembre pour prendre la parole devant le Congrès international des bibliothèques et du centre de documentation. Ce même mois, je suis allé à Istanbul pour assister à la séance d'ouverture de la Conférence de l'Association internationale des universités.

24. Pendant la même période, les sous-directeurs généraux de l'Unesco ont fait eux aussi de nombreux voyages pour le compte de l'Organisation. C'est ainsi qu'en avril M. Maheu est allé à Strasbourg pour assister aux réunions du comité spécial de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe, et à Rome à celles de la Commission culturelle de l'Union interparlementaire. En avril et en octobre, il m'a représenté auprès du Comité préparatoire du Comité administratif de coordination et m'a accompagné aux réunions de ce dernier. Il a représenté l'Unesco devant le Conseil économique et social lorsque celui-ci s'est réuni à New York au mois de mai et à Genève en juillet. A l'occasion de ses voyages aux Etats-Unis, en mai et en octobre, il a eu en outre des consultations avec les autorités américaines et l'Union panaméricaine, à Washington. M. Maheu m'a également représenté lors de l'assemblée générale de la Commission nationale allemande pour l'Unesco, le 26 octobre à Munich.

25. M. Adiseshiah a non seulement assisté aux réunions du Bureau de l'assistance technique à Genève et à New York, mais encore visité plusieurs pays du Moyen-Orient

(Irak, Liban, Syrie et Turquie) pour y procéder à des échanges de vues au sujet du programme d'assistance technique et du programme ordinaire de l'Unesco. En juin, au Guatemala, il a assisté à une réunion des ministres de l'éducation des pays d'Amérique centrale. De juillet à septembre, il s'est rendu successivement dans les pays suivants : Libye, Côte de l'Or, Sierra Leone, Nigeria, Sénégal, Argentine, Chili, Paraguay, Guatemala, Honduras, Mexique et Inde. A Djakarta, en Indonésie, il a assisté à une réunion régionale des chefs des missions d'assistance technique de l'Unesco. Après avoir suivi les travaux du Bureau de l'assistance technique, réuni en octobre à New York, il m'a accompagné à Cincinnati pour y suivre la session de la Commission nationale des Etats-Unis et la conférence nationale de cette dernière.

26. Dans ce compte rendu des contacts ainsi assurés entre l'Unesco et ses Etats membres, je m'en voudrais de passer sous silence les relations cordiales que nous continuons d'entretenir avec les autorités du pays qui nous offre son hospitalité, la France. Les égards dont l'Unesco est entourée, et la générosité avec laquelle elle est traitée se concrétiseront solennellement dans quelques jours, au moment où nous échangerons les instruments de ratification qui donneront effet à l'Accord définitif de Siège entre la France et l'Organisation, lequel sanctionne la position privilégiée dont l'Unesco jouit dans ce pays.

II. RELATIONS AVEC LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

27. Le Conseil économique et social a tenu deux réunions : la première à New York, au début d'avril et pendant quelques jours en mai ; la seconde à Genève, en juillet. Au cours de cette dernière session, il a passé en revue, comme chaque année, ses propres activités et celles des Institutions spécialisées.

28. Les principales décisions du Conseil qui intéressent l'Unesco sont exposées dans le document 42 EX/28.

29. Dans le domaine des droits de l'homme, le Conseil a discuté au cours de sa session d'été une résolution recommandant aux Institutions spécialisées de continuer à aider les gouvernements à promouvoir le respect effectif des droits qui relèvent de la compétence de chacune d'elles. Cette résolution fait écho aux observations formulées par le comité spécial du Conseil exécutif qui s'est réuni en septembre 1953 et dont le Conseil exécutif a approuvé le rapport lors de sa 35e session. Ce comité avait signalé que de nombreux pays seraient incapables de mener à bien leurs programmes nationaux visant à généraliser l'enseignement primaire gratuit et obligatoire "sans une assistance internationale large et soutenue, d'ordre technique et financier". Un autre document qui est soumis au Conseil exécutif concerne le projet de création d'un fonds international pour l'éducation, la science et la culture - projet qui a été adopté par la Conférence générale à Montevideo. Au cours de la session d'été du Conseil économique et social, il est apparu que les grandes puissances qui devraient fournir la plus grande part des contributions à un fonds spécial des Nations Unies pour le développement économique, n'étaient pas disposées à s'engager tant que des progrès positifs n'auraient pas été réalisés en matière de désarmement mondial. La question doit être examinée à nouveau au cours de la présente session de l'Assemblée générale. Dès à présent, je suis heureux d'annoncer au Conseil exécutif qu'il est désormais admis que l'un des objectifs prioritaires de ce Fonds - si la création en est approuvée - devra être de financer le développement de l'enseignement primaire, et que les écoles occupent une place importante sur toutes les listes de bénéficiaires éventuels de ce Fonds.

30. Toujours dans le domaine des droits de l'homme, le Conseil économique et social a reconnu la valeur de l'oeuvre accomplie par l'Unesco pour faciliter l'accès des femmes à l'éducation. Le Secrétariat continuera à fournir des rapports et des études à la Commission de la condition de la femme (Nations Unies).

31. Je dois aussi mentionner l'important travail accompli par les Commissions des questions sociales et de statistique des Nations Unies au sujet de la définition et de l'évaluation des niveaux de vie du point de vue international. Nous avons collaboré en 1954 avec les Nations Unies et l'OIT à l'élaboration d'un rapport qui est destiné à rester longtemps un document de base dans ce domaine. Le Conseil économique et social a approuvé ce rapport, et invite instamment les Etats à accorder la plus grande attention aux propositions qu'il contient, en vue de développer l'étude internationale des niveaux de vie, et spécialement des éléments non matériels du niveau de vie auxquels l'Unesco, par la nature même de sa mission, s'intéresse particulièrement.

32. Il convient de rendre compte ici de deux réunions importantes du Comité administratif de coordination, qui groupe deux fois par an les directeurs des Institutions spécialisées sous la présidence du Secrétaire général des Nations Unies. Nous nous sommes réunis à Genève au mois de mai, et à New York le mois dernier. Ces réunions fournissent l'occasion d'entretiens libres et francs sur certains problèmes d'intérêt commun. Je suis convaincu qu'elles contribuent pour beaucoup à éliminer les risques de désaccord et de double emploi entre les institutions intéressées. Parmi les questions importantes que le Comité a étudiées cette année, figure la coordination des programmes des Institutions spécialisées dans l'immense domaine nouveau de l'utilisation de l'énergie nucléaire.

33. Il existe en outre tout un réseau de comités et de groupes de travail inter-secrétariats, dont la plupart se réunissent une fois par an avant ou pendant la session d'été de l'ECOSOC pour passer en revue les activités de toutes les institutions des Nations Unies dans divers domaines importants. Une réunion annuelle de ce genre est consacrée, par exemple, aux programmes internationaux d'action sociale. Elle contribue dans une large mesure à coordonner nos divers programmes en un ensemble pratique et unifié. A cette réunion, sont examinés les rapports de divers groupes de travail dont l'un s'occupe de l'aménagement des collectivités. C'est là un domaine tout nouveau auquel s'intéressent activement toutes les institutions et où une coordination des activités s'impose manifestement. L'Unesco apporte à l'aménagement des collectivités une importante contribution par son programme d'éducation de base qui reçoit lors de cette réunion toute l'attention qu'il mérite. J'ai été heureux d'approuver une proposition formulée l'été dernier à Genève, et tendant à constituer un petit groupe inter-institutions, chargé d'évaluer les activités des deux centres de formation de personnel et de production de matériel pour l'éducation de base fondés par l'Unesco (Patzcuaro et Sirs-el-Layyan). Cette évaluation est en cours ; je suis convaincu qu'elle nous sera très utile, à la fois en nous permettant d'améliorer l'administration de ces centres, et en faisant mieux connaître leurs objectifs et leurs réalisations.

34. Ces réunions inter-secrétariats nous ont permis de jouer un rôle de premier plan dans la mise au point d'un système de collaboration efficace entre tous les membres de la famille des Nations Unies. De plus en plus, nous préparons nos travaux futurs en consultation avec les autres organisations, et nous retirons de cette méthode des avantages croissants : aide mutuelle, action concertée, cohésion plus grande. Il est particulièrement réconfortant de constater que les autres

institutions reconnaissent volontiers l'importance de nombreuses questions qui sont spécialement du ressort de l'Unesco - celle, par exemple, des mesures à prendre pour assurer à la jeunesse un développement sainement équilibré, qui lui permette de jouer son rôle dans la société moderne, ou encore pour résoudre les problèmes d'ordre social et psychologique que soulèvent l'industrialisation et l'urbanisation. Ces relations contribuent notablement à accroître l'efficacité de notre action.

35. Tous ces travaux reçoivent l'approbation du Comité administratif de coordination, et finalement celle du Conseil économique et social, et ceci se traduit par une heureuse évolution des méthodes appliquées par l'ECOSOC dans l'exercice de ses fonctions de coordination. L'ECOSOC a renoncé en effet à étudier isolément les rapports qui lui parviennent de l'une ou l'autre des Institutions spécialisées, et à formuler des observations et des recommandations sur tel ou tel point sans essayer de les intégrer à une appréciation d'ensemble. Il s'efforce aujourd'hui de considérer comme un tout les efforts que les diverses Institutions spécialisées déploient dans le domaine économique et social, et de mettre en relief les objectifs majeurs auxquels il estime que doit revenir la priorité. Cette technique n'est pas encore parfaitement au point, mais je ne doute pas qu'elle se révèle de plus en plus féconde.

36. Tout en faisant ainsi de notre mieux pour harmoniser nos efforts avec ceux des autres institutions, discuter avec elles de nos projets d'avenir et travailler véritablement en équipe, nous n'avons garde d'oublier les attributions propres de l'Unesco. Il arrive que nous croyions utile d'affirmer nos droits, et nous n'hésitons pas à le faire au besoin. Mais je peux ajouter sans crainte de démenti que les conflits de compétence sont rares et que ces consultations se déroulent dans un climat tout à fait conforme à ce que doivent être, selon M. Hammarskjöld, les relations entre l'Organisation des Nations Unies et les Institutions spécialisées : une libre association au sein de laquelle s'harmonisent des efforts très divers, dirigés vers certains objectifs communs.

37. Les méthodes plus officielles de consultation mises au point d'après les directives formulées en 1950 par la Conférence générale sont évidemment toujours appliquées, et le Conseil exécutif trouvera en annexe au document 42 EX/8 les observations que nous avons reçues de divers côtés au sujet de notre avant-projet de programme pour 1957-58. Nous les étudierons au cours de cette session, à laquelle je suis heureux de voir assister les représentants de l'Organisation des Nations Unies et de plusieurs Institutions spécialisées, qui nous préciseront au besoin les vues de leurs organisations respectives. Pour des raisons matérielles, peu d'organisations non gouvernementales sont en mesure d'envoyer un représentant à Paris pour suivre les travaux du Conseil exécutif ; mais nous avons pris la peine de les consulter ici-même en septembre dernier, et les membres du Conseil apprendront certainement avec satisfaction que 116 d'entre elles ont participé à l'activité des divers groupes de travail avec lesquels ces consultations ont eu lieu. Il va sans dire que ces réunions ne sont pas nos seuls contacts avec les organisations non gouvernementales, dont beaucoup coopèrent étroitement avec les départements du programme à l'exécution de projets particuliers.

38. Les membres du Conseil constateront, à la lecture du document 42 EX/28, que nous continuons de collaborer activement avec le Conseil de tutelle et le Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes (comité de l'Assemblée générale). A cet égard encore, l'Unesco a montré la voie en mettant son expérience et ses techniques au service des organes des Nations Unies, et il ressort

de nombreux indices que notre position est reconnue et notre contribution appréciée.

39. Nous continuons d'avoir de bons rapports avec l'Organisation des Etats américains et de coopérer avec elle comme dans le passé. J'ai le regret d'avoir à vous faire part ici de la mort récente de son Secrétaire général, le Dr Carlos Danila, en qui de hautes qualités s'alliaient à un grand charme personnel. L'Unesco et l'OEA continuent à conjuguer leurs efforts pour développer, avec l'aide généreuse du Gouvernement mexicain, le Centre d'éducation de base de Patzcuaro. Elles ont récemment étudié les plans relatifs à la prochaine Conférence régionale sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire qui doit avoir lieu en avril 1956 à Lima (Pérou), et leur collaboration revêt maints autres aspects.

40. De même, nos relations avec le Conseil de l'Europe sont toujours extrêmement satisfaisantes. Le Comité d'experts culturels, dont font partie plusieurs vieux amis de l'Unesco, a étudié le mois dernier un certain nombre de nos projets dont la portée est européenne. Réciproquement, l'organisation de Strasbourg a entrepris un certain nombre d'activités au sujet desquelles elle fait largement appel à nos avis et à notre expérience, que nous mettons bien volontiers à sa disposition. Nous avons récemment pris contact pour la première fois avec l'organe parlementaire du Conseil de l'Europe, son Assemblée consultative. Une des commissions de cette assemblée reçoit maintenant chaque année du Secrétariat de l'Unesco un rapport traitant des questions qui l'intéressent, et elle suit de près l'élaboration et l'exécution des parties de notre programme qui touchent aux travaux du Conseil.

III. ORGANISATION DU SECRETARIAT

41. Avant de rendre compte des progrès réalisés dans l'exécution du programme, je tiens à indiquer brièvement certains faits nouveaux concernant l'organisation des travaux du Secrétariat, et à vous annoncer certains changements de personnel intervenus au cours des derniers mois.

42. Comme j'en ai informé à Montevideo la Conférence générale, je considère que la structure actuelle du Secrétariat et la répartition actuelle des attributions entre ses diverses unités sont essentiellement satisfaisantes. Néanmoins, j'ai toujours conscience de la nécessité d'aborder chaque partie du programme du point de vue de l'ensemble du Secrétariat, de façon à faire concourir à la solution de chaque problème les compétences des spécialistes des différentes disciplines que représentent les départements. A cette fin, pour compléter et renforcer l'effort constant de coordination exercé par moi-même et par les sous-directeurs généraux, j'ai développé les mécanismes de consultation et de coordination existant à l'échelon interdépartemental. Les directeurs de département et les chefs de service ou de bureau se réunissent périodiquement - sous ma présidence ou, en mon absence, sous celle de l'un des sous-directeurs généraux - pour rendre compte des faits importants, et discuter de la politique générale de l'Organisation. En outre, il existe des groupes de travail interdépartements pour les questions suivantes : enseignement universitaire, éducation des adultes, programmes scolaires, information, et publications. Des groupes analogues ont travaillé à l'élaboration des projets majeurs qui nous sont soumis. Grâce à ces dispositions, le risque d'un compartimentage excessif des activités du Secrétariat se trouve largement écarté, et nous sommes en mesure d'acquérir l'expérience qui nous sera nécessaire pour assurer l'exécution des projets majeurs de caractère interdisciplinaire.

43. De nombreux membres du Conseil ont sans doute déjà appris par les journaux la nomination de Mme Alva Myrdal au poste de Ministre de Suède en Inde, en Union Birmane et à Ceylan. Elle a quitté l'Unesco pour prendre ses nouvelles fonctions le 31 octobre. Je ne doute pas que tous les membres du Conseil exécutif s'associent à moi pour lui souhaiter, dans son nouveau poste, tout le succès et toutes les satisfactions possibles. Mme Myrdal, qui avait été précédemment Directeur principal du Département des affaires sociales des Nations Unies, a passé cinq ans à l'Unesco comme Directeur du Département des sciences sociales, et sa personnalité aura marqué de façon durable le programme de l'Organisation.

M. Lionel Elvin, qui est entré à l'Unesco en 1950, quelques mois après Mme Myrdal, comme Directeur du Département de l'éducation, vient d'être nommé à l'Université de Londres pour y occuper la chaire d'éducation des adultes ; à ce titre, il sera appelé à s'occuper de façon suivie des problèmes éducatifs des colonies britanniques. M. Elvin quittera l'Unesco à la fin de mars pour prendre possession de son nouveau poste. Dans ce cas encore, je sais que le Conseil exécutif s'associera à moi pour remercier M. Elvin du travail remarquable qu'il a accompli pendant les cinq années qu'il a passées à l'Unesco, et tous nos vœux l'accompagneront dans ses nouvelles fonctions.

44. Je voudrais signaler également certaines autres modifications intervenues dans la composition du personnel. Au cabinet du Directeur général, M. Jean Duchosal (Suisse), dont la nomination comme chef de la Division des relations avec les Etats membres et des Commissions nationales avait été annoncée au Conseil lors de sa dernière session, s'est démis de ses fonctions en mai. L'intérim a été assuré par M. Jean Chevalier, qui continue en même temps à s'occuper des publications de l'Unesco. Dans la même division, M. R. Naidu, qui était chargé des relations avec les pays d'Asie, a été muté au Poste de coopération scientifique de Delhi, et remplacé par M. T. Hirahara, ancien directeur adjoint au Ministère des affaires étrangères du Japon. M. S. Sforza (Italie) a été chargé à la même division des relations avec un certain nombre de pays d'Europe ; il appartenait précédemment au Secrétariat du Conseil de l'Europe. Au Bureau du Programme et du Budget, j'ai nommé comme administrateur M. S. Svetlov, qui a été le premier ressortissant soviétique à faire partie du Secrétariat.

45. Au Bureau régional de l'hémisphère occidental (La Havane), M. Oscar Vera (Chili), ancien directeur du Département d'éducation à l'Institut de pédagogie de l'Université du Chili, a été appelé aux fonctions de spécialiste de l'éducation. Au cours des mois qui viennent, il s'occupera surtout de préparer la Conférence sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

46. Pour ce qui est du Département de l'éducation, je dois vous annoncer deux départs : celui de M. I. Sagara (Japon), chef de la section de l'enseignement du premier degré, et celui de M. Charles Foster (Etats-Unis), qui dirigeait à titre temporaire la section de l'enseignement du second degré. J'espère être en mesure de pourvoir rapidement ces deux postes. Celui de chef de la section de l'éducation des adultes est maintenant occupé par M. Sven-Arne Stahre (Suède), ancien directeur des études à l'Association suédoise d'éducation des travailleurs, qui participait déjà à l'activité de l'Unesco comme membre du Comité consultatif de l'éducation des adultes. M. John Bowers (Royaume-Uni) est revenu au Siège et a repris ses fonctions de chef de la Division de l'éducation de base, après avoir dirigé pendant un an et demi, à Mysore (Inde) le cours de formation collective pour l'éducation de base. M. Conrad Oppen (Royaume-Uni) qui avait remplacé M. Bowers comme chef de division pendant son absence, est parti pour Ceylan en mission d'assistance technique.

47. M. Yussef El-Afifi, qui a exercé pendant deux ans avec succès les fonctions de directeur du Centre d'éducation de base de Sirs-el-Layyan, appartient maintenant au personnel de la Division de l'éducation de base. Son successeur à la direction du Centre est le Dr Mohammed Saïd Kadri (Egypte), ancien directeur général de l'administration des affaires publiques au Ministère égyptien des questions sociales. Le poste de directeur adjoint du Centre est occupé à titre temporaire par M. Abdussami Hurbli (Syrie), qui a été détaché du Siège central.
48. Au sein du Département des sciences exactes et naturelles j'ai créé une nouvelle division qui s'occupera des activités hors-siège et notamment des postes de coopération scientifique, du programme d'aide aux Etats membres et du programme d'assistance technique. J'ai placé à la tête de cette Division M. Angel Establier (Espagne), ancien chef du Poste de coopération scientifique de Montevideo, où il a été remplacé par le Dr Juan Ibanez (Chili), ancien doyen de la Faculté de chimie de l'Université nationale du Chili. Pour succéder au Caire à M. William Purnell (Australie), transféré à Djakarta, j'ai nommé M. Jeffries Wyman (Etats-Unis d'Amérique), ancien conseiller scientifique de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris.
49. Le Dr Otto Klineberg (Etats-Unis d'Amérique) qui a dirigé pendant deux ans la Division des sciences sociales appliquées au Département des sciences sociales, a quitté l'Unesco en septembre pour retourner, son détachement étant arrivé à expiration, à Columbia University où il occupe la chaire de psychologie. M. Radchenko (URSS) est entré au Département des sciences exactes et naturelles, en qualité de spécialiste.
50. En ce qui concerne le Département des activités culturelles, je n'ai à vous signaler que la démission, pour raison de santé, du Dr Pietro Gazzola (Italie), spécialiste de la protection des monuments et des sites, et la nomination de M. Giorgio Rosi (Italie), qui a déjà occupé ce poste dans le passé.
51. Les deux directeurs adjoints du Département de l'information, dont j'ai annoncé la nomination au cours de la dernière session du Conseil, sont entrés en fonctions. Ce sont : M. Henri Fast (Belgique), ancien directeur adjoint du Bureau de la presse et des publications à l'Organisation des Nations Unies, qui a été nommé premier directeur adjoint, et spécialement chargé des activités du programme, et M. William Frye (Etats-Unis d'Amérique), ancien directeur du Service d'information du Département de la défense à Washington et correspondant en Europe de la National Broadcasting Company, qui s'occupera du travail d'information proprement dit. Dans le même Département, M. Walter Steigner (République Fédérale d'Allemagne), ancien chef du département politique du Nordwestdeutscher Rundfunk, a été nommé chef de la Division de la radio.
52. Au Département de l'assistance technique, Mme Rowena Rommel (Etats-Unis d'Amérique) a démissionné et a été remplacée, à la tête de la Division du programme, par M. Harry Dawes (Royaume-Uni), auquel a succédé comme chef de la Division administrative M. Gentil Netto (Brésil).
53. M. Bozidar Aleksander (Yougoslavie) directeur adjoint de la Division de la tutelle à l'Organisation des Nations Unies, a été transféré à l'Unesco comme chef adjoint du Bureau du personnel et de l'organisation administrative. Ce bureau a également été renforcé par la venue de M. A. Shahbaz (Suisse), qui est détaché temporairement du Secrétariat des Nations Unies et qui dirigera la Division du recrutement.

IV. EXECUTION DU PROGRAMME

Education

54. J'en viens maintenant aux progrès importants réalisés dans l'exécution du programme.
55. En général, j'aurai relativement peu à dire des activités touchant la documentation ; je voudrais mentionner, toutefois, deux missions accomplies par des membres du Centre d'information du Département de l'éducation pour aider à la création de services analogues, à savoir un centre national en Inde, où un membre du personnel a travaillé pendant plusieurs mois pour l'Institut central d'éducation, et un centre régional au siège de la Commission des Caraïbes.
56. L'éducation dans le monde a paru, sous la forme d'un gros volume. Les renseignements qu'il contient avaient été réunis par le Secrétariat avec le concours des autorités de l'enseignement des Etats membres. Cet ouvrage constitue le premier tableau complet de la situation de l'éducation dans le monde. Le périodique "Education de base et éducation des adultes", dont il est déjà publié une édition anglaise et une édition française, a maintenant des éditions régionales en arabe, en indonésien et en espagnol.
57. La XVIIIe Conférence internationale de l'instruction publique, convoquée conjointement par le Bureau international d'éducation et l'Unesco, s'est tenue à Genève du 4 au 12 juillet ; y assistaient des délégués de 65 pays. Les débats consacrés au financement de l'éducation et à l'enseignement des arts plastiques, ont abouti à l'adoption de deux recommandations (n° 40 et 41), qui ont été portées à l'attention des gouvernements en vue de leur application. En même temps, on continue à donner suite aux recommandations adoptées à la précédente conférence et on prépare une publication concernant la formation et la situation des maîtres de l'enseignement secondaire, en s'inspirant des rapports soumis à la Conférence.
58. Un progrès important a été réalisé dans les activités de l'Unesco concernant le développement de l'enfant et l'éducation, avec l'ouverture, qui a eu lieu à Bangkok le 25 août, de l'Institut international de psychologie de l'enfant. Ce centre, créé par le gouvernement avec l'aide de l'Unesco, est chargé à la fois d'assurer la formation supérieure du personnel enseignant et d'effectuer des recherches de science pure et appliquée, en étroite liaison, dans les deux cas, avec l'étude d'une culture particulière. L'Unesco a mis à la disposition de l'Institut le professeur E. Boesch (Suisse), qui en est le directeur.
59. Conformément à la décision prise par le Conseil exécutif en sa 41e session concernant le projet de conférence sur l'enseignement professionnel et technique, j'ai pris contact avec tous les Etats arabes pour savoir si l'un d'eux était disposé à convoquer et à organiser cette conférence, avec l'aide de l'Unesco ainsi que, éventuellement, de l'Organisation internationale du travail et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. Plusieurs pays ont exprimé de l'intérêt pour ce projet, je crois savoir qu'il a été décidé depuis, d'un commun accord entre les Etats intéressés, que la conférence se tiendrait en Egypte.
60. Dans le cadre du projet concernant "l'enseignement relatif aux Nations Unies", je mentionnerai un stage d'études organisé à Heidelberg, du 17 au 28 octobre, par la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies, en exécution d'un contrat passé avec l'Unesco. Quelque 60 éducateurs venus des pays européens

de langue allemande assistaient à ce stage, qui est la plus récente d'une série de réunions analogues, organisées par la FMANU avec le concours de l'Unesco.

61. La mise en oeuvre du programme d'activités expérimentales en matière d'éducation pour la compréhension internationale continue à progresser de façon satisfaisante. Cinquante-sept écoles, situées dans 20 pays des divers continents participent maintenant à l'exécution de ce programme, et le Secrétariat a reçu d'elles, sous forme de rapports, une documentation abondante et précieuse. Ces renseignements ont été communiqués à tous les Etats membres (document ED/141) et des voyages d'études ont été organisés pour permettre à des boursiers de 14 pays d'observer sur place le déroulement de ces expériences et de se rendre au siège de l'Organisation des Nations Unies et des Institutions spécialisées.

62. Nos deux projets d'aide d'urgence en matière d'éducation atteignent également une ampleur qui permet de les considérer comme des manifestations de solidarité internationale de première importance en ce domaine particulier. Pour ce qui est du programme d'aide aux réfugiés de Palestine, le Conseil avait approuvé en sa 41e session le principe selon lequel il appartenait à l'Unesco de fournir le personnel chargé de diriger le programme d'éducation. Des pourparlers ont été engagés avec le directeur de l'UNRWA au sujet de l'application de cette décision ; ils ont abouti à la création de 9 postes nouveaux, que l'on s'emploie activement à pourvoir. Les douze postes institués ainsi grâce à l'Unesco, qui représentent une dépense de 178.000 dollars dans son budget de 1955-56, ne suffisent d'ailleurs pas encore à l'application complète du principe adopté. Aussi, le directeur de l'UNRWA a-t-il proposé à l'Unesco de recruter et de nommer, aussitôt que possible, tout le personnel de direction nécessaire, étant entendu que toutes les dépenses encourues à ce titre en sus des prévisions budgétaires actuelles de l'Unesco seraient remboursées à l'Unesco par l'UNRWA. Dans le document 42 EX/33 (Propositions de virements), il est demandé au Conseil exécutif d'approuver les incidences financières de cet arrangement, c'est-à-dire, en termes techniques, l'acceptation d'un don de l'UNRWA et son affectation à l'ouverture de crédit correspondante. Cette coopération entre l'Unesco et l'UNRWA constitue une entreprise particulièrement heureuse en vue de remédier à une situation de véritable détresse, et un excellent exemple de collaboration entre deux organismes des Nations Unies, chacun apportant à l'effort commun la contribution qui correspond le mieux à ses compétences et à ses ressources. Je ne saurais exprimer trop vivement à M. Henry Labouisse, directeur de l'UNRWA, et à ses collaborateurs, ma reconnaissance pour le dévouement qu'ils ont apporté à cette oeuvre.

63. En ce qui concerne l'aide à la Corée, le Gouvernement coréen et l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée ont approuvé le plan de création d'un centre national d'éducation de base et de formation, plan établi par le spécialiste envoyé par l'Unesco, M. Howard Hayden. Dans ce centre seront formés en 10 mois, 60 étudiants - 48 hommes et 12 femmes - répartis en deux classes : diplômés et non diplômés. Les étudiants paieront eux-mêmes leurs frais d'entretien, peut-être avec l'aide d'allocations du gouvernement. Le centre disposera des locaux nécessaires pour les classes, ainsi que pour le logement des élèves et du personnel enseignant ; il sera doté d'une bibliothèque, comprenant une collection de films et films fixes, d'appareils de projection et de matériel pour la production d'auxiliaires audio-visuels, d'outillage divers et de l'équipement voulu pour l'enseignement de l'économie domestique. On prévoit qu'il sera installé sur le terrain de l'Ecole supérieure d'agriculture de Suwon, à une trentaine de kilomètres au sud de Séoul. Son personnel comprendra, outre le directeur, quatre chargés de cours recrutés sur le plan international, qui traiteront respectivement de

l'éducation de base, de l'agriculture, de l'économie domestique et de la production d'auxiliaires audio-visuels. L'Unesco doit fournir celui de ces experts qui sera chargé de l'éducation de base.

64. J'ai assisté il y a quelques jours, à Patzcuaro, aux cérémonies qui ont accompagné la collation des diplômes aux étudiants de la quatrième promotion du CREFAL - cinquante-six au total, venus de neuf pays. La cinquième promotion, composée de 64 étudiants venus de 12 pays, s'est mise à l'oeuvre en avril. Cette entreprise, qui semble bien au point, m'a fait bonne impression. Le moment est venu de faire un bilan complet de ce qu'elle apporte - et peut apporter - aux Etats membres intéressés, d'étudier la possibilité d'améliorer le contenu des cours, etc. C'est là un travail qui ne pourra se faire que par étapes mais je tiens à souligner dès maintenant la vive satisfaction que m'inspire l'action de ce centre important.

65. A Sirs-el-Layyan, la troisième promotion (43 étudiants venus d'Arabie Saoudite, d'Egypte, d'Irak, de Jordanie, du Liban et de Syrie, ou envoyés par l'UNRWA) a terminé ses études et la quatrième a commencé son travail en octobre. Je n'ai pas rendu visite à l'ASFEC depuis janvier, mais j'avais eu alors la même impression que M. Elvin en juillet, à savoir que c'est là encore une entreprise dont l'Unesco peut être très fière.

66. Dans le domaine de l'éducation des adultes, l'événement le plus important a été la réunion du Comité consultatif de l'éducation des adultes qui s'est tenue à la Maison de l'Unesco du 29 août au 2 septembre. Parmi les recommandations du Comité, la plus importante est peut-être celle qui concerne les critères à appliquer pour l'octroi de subventions de l'Unesco aux stages d'études et aux cours de formation organisés par des organismes non gouvernementaux s'occupant de l'éducation des adultes et de l'éducation des travailleurs. L'octroi de ces subventions est un élément capital de notre programme en la matière, ce qui le prouve bien est que l'Unesco a accordé cette année son aide financière et technique à huit stages d'études organisés par des organismes non gouvernementaux - en Autriche, en Allemagne, en Suisse, à Ceylan, en Thaïlande, en France, dans la Côte de l'Or et au Togo français. Le Secrétariat a également participé à un stage sur l'éducation des travailleurs, organisé conjointement par les Commissions nationales du Danemark, de la Norvège et de la Suède. Le Comité consultatif se réunira de nouveau au début de l'année prochaine, pour faire connaître son avis sur les parties pertinentes du projet de programme et de budget pour 1957-58.

67. Un événement de grande importance dans le domaine de la collaboration avec la jeunesse est la création d'un système d'entreprises de jeunesse associées. Ces entreprises, désignées par des Commissions nationales ou par des organisations internationales de jeunesse, seront associées à l'oeuvre de l'Unesco et recevront une aide analogue à celle dont bénéficient les entreprises associées d'éducation de base. A la suite des lettres envoyées aux Commissions nationales et aux organisations intéressées, 37 entreprises m'ont déjà été recommandées. L'examen de ces recommandations a été l'une des tâches principales du Comité consultatif des Activités de jeunesse lors de sa première réunion, qui a eu lieu du 31 octobre au 5 novembre. Ce Comité comprend des spécialistes des activités de jeunesse venus d'un certain nombre d'Etats membres ainsi que des personnalités choisies par les principales organisations non gouvernementales qui se consacrent à ce domaine. Les résultats de cette première réunion sont en cours d'étude mais je puis dès maintenant les qualifier de très satisfaisants.

Sciences exactes et naturelles

68. Parmi les événements les plus saillants figurent évidemment les divers débats internationaux qui ont porté sur les problèmes posés par l'utilisation pacifique de l'énergie atomique ; on en trouvera le compte rendu détaillé dans le document 42 EX/16 et son additif.
69. Je voudrais citer trois exemples des résultats obtenus grâce à la politique d'aide aux organisations scientifiques internationales. Le premier est l'adoption d'une nouvelle nomenclature anatomique internationale due aux efforts du Conseil des organisations internationales des sciences médicales. En deuxième lieu, le Conseil international des Unions scientifiques, au cours de sa septième Assemblée générale tenue à Oslo du 9 au 12 août, a décidé d'admettre en son sein deux nouvelles unions : l'Union internationale des sciences physiologiques et l'Union internationale de biochimie : ainsi s'élargit encore le caractère déjà très représentatif de l'ICSU, qui est, pour des hommes de science appartenant à de multiples disciplines différentes, à la fois un lieu de rencontre et un centre de coordination. Troisièmement, les préparatifs de l'Année géophysique internationale, que l'Unesco facilite au moyen de subventions, progressent de façon satisfaisante.
70. Un effort particulier a été fait en vue de contribuer à l'élaboration d'une terminologie scientifique moderne en arabe, et un expert, le Dr R.W. Jumpelt (République Fédérale d'Allemagne) a été envoyé au Caire, où il prendra part au deuxième Congrès scientifique arabe en qualité de conseiller ; et aidera le Gouvernement égyptien dans ce domaine.
71. Le programme d'aide à la recherche scientifique en général a été marqué par deux réunions importantes qui ont eu lieu en Italie. Du 15 au 19 avril, des directeurs de centres nationaux de recherches se sont réunis pour la première fois, à Milan : sur les 28 Etats membres pourvus d'un centre de ce genre, 23 étaient représentés. L'objet de cette réunion était de permettre des échanges de renseignements sur les objectifs et les méthodes de travail de ces centres, afin de perfectionner ceux qui existent déjà et d'en encourager la création là où il n'y en a pas encore. Le rapport de cette réunion a été communiqué à tous les Etats membres. Quelques jours après, le Comité consultatif international de la recherche dans le programme des sciences exactes et naturelles de l'Unesco a tenu sa deuxième session, à Pallanza, sur les bords du Lac Majeur. Il a formulé un certain nombre d'utiles recommandations concernant l'exécution de cette partie du programme de l'Organisation ; son rapport (document NS/126) a été communiqué aux Etats membres. Sur la recommandation du Comité, j'ai consulté les Gouvernements du Brésil, de l'Inde, de l'Italie, de la Suède et de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes au sujet du remplacement des membres sortants.
72. Dans le domaine de la recherche, le Conseil apprendra avec satisfaction que la Convention établissant une Organisation européenne pour la recherche nucléaire a été ratifiée par les douze puissances signataires. J'ai eu le plaisir d'assister en juin, aux environs de Genève, à la pose de la première pierre du bâtiment de cette Organisation.
73. Le Comité consultatif de recherches sur la zone aride a tenu sa neuvième session les 23 et 24 avril à l'Université de l'Arizona (Tucson, Arizona) et le 5 mai au New Mexico Institute of Mining and Technology (Socorro, Nouveau Mexique) sous la présidence du Dr B.T. Dickson (Australie). En même temps a eu

lieu un Colloque international sur les terres arides, organisé par l'Association américaine pour l'avancement de la Science. Les progrès accomplis dans l'exécution du programme au cours des quatre dernières années ont été passés en revue, et le comité a formulé diverses recommandations concernant la continuation de ces travaux ; il a notamment recommandé une coordination plus étroite du programme de l'Unesco dans le domaine de l'éducation d'une part et, d'autre part, des travaux relatifs à l'utilisation des terres et des ressources hydrauliques dans les régions arides. Le comité a aussi poursuivi la recherche des régions sur lesquelles il conviendrait de faire porter les études d'ensemble prévues par le programme et visant à leur mise en oeuvre.

74. Les activités relatives à l'océanographie et aux recherches de biologie marine, entreprises cette année parallèlement au programme de la recherche sur la zone aride, ont pris un bon départ. L'Unesco a participé à la Conférence internationale sur la conservation des ressources biologiques de la mer, organisée par les Nations Unies au siège central de la FAO, à Rome, du 18 avril au 10 mai. Immédiatement après cette conférence, l'Unesco a convoqué, à Rome également, une réunion préparatoire d'experts chargés de donner des avis sur la constitution d'un comité consultatif analogue à celui qui existe pour la zone aride. L'avant-projet des statuts de ce comité, rédigé à la suite de cette réunion, est soumis à l'approbation du Conseil au cours de la présente session. Dans l'intervalle, le Gouvernement japonais a invité l'Unesco à organiser à Tokyo une réunion du Comité consultatif intérimaire des Sciences de la Mer, qui a eu lieu les 24 et 25 octobre conjointement avec deux autres : une réunion de représentants des instituts des sciences de la mer de la région indo-pacifique, et un colloque d'océanographie physique. Des réunions du même genre, organisées par le poste de coopération scientifique de Montevideo à Sao-Paulo (Brésil) ont eu lieu pour l'Amérique latine : il s'agissait d'un stage de formation sur la méthodologie des recherches de biologie marine, d'un colloque sur le plancton et d'une réunion de représentants des laboratoires latino-américains de biologie marine. Dans ce domaine, on voit donc que le travail a été entrepris dans les deux régions du monde où le problème de l'exploration et de l'exploitation des ressources de la mer est le plus pressant.

75. S'agissant de l'enseignement et de la diffusion de la science, qui constitue le deuxième élément principal du programme de l'Unesco dans le domaine des sciences exactes et naturelles, les membres du Conseil savent déjà sans doute que le prix Kalinga a été décerné pour 1955 au Dr Augusto Pi Suner, physiologiste espagnol et directeur de l'Institut de médecine expérimentale de l'Université de Caracas, (Venezuela), auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique. La remise solennelle de ce prix aura lieu le 14 décembre à Paris.

76. Du 17 au 22 octobre une série de réunions et autres manifestations ont été organisées à Madrid, sur l'invitation du Gouvernement espagnol, au sujet de la diffusion de la science. Une réunion d'experts à laquelle ont assisté 25 spécialistes venus de 15 pays a été marquée par plusieurs manifestations destinées directement au grand public : conférences sur des questions scientifiques, projections de films scientifiques, exposition de publications de l'Unesco et présentation de l'une des expositions scientifiques itinérantes de l'Unesco, intitulée "L'homme mesure le monde".

77. Ces expositions itinérantes ont continué de susciter un intérêt considérable partout où elles ont fait étape. Les expositions intitulées "Matériaux nouveaux" et "L'atome" ont été présentées dans diverses villes d'Argentine, et celle qui traite de "La construction d'appareils de laboratoire à usage scolaire" l'a été au Caire pendant le Congrès scientifique arabe. La préparation d'une nouvelle exposition sur "Les transformations de l'énergie" se poursuit activement.
78. En ce qui concerne l'enseignement de la science, le deuxième album de schémas de montage d'appareils scientifiques a paru, tandis qu'un manuel grâce auquel les maîtres et les élèves eux-mêmes pourront improviser des appareils scientifiques simples, est en préparation. Enfin, le premier numéro d'un bulletin trimestriel sur l'enseignement des sciences a été diffusé.

Sciences sociales

79. Dans ce domaine des sciences sociales, comme dans celui des sciences exactes et naturelles, une part très importante de notre travail consiste à aider et encourager l'activité d'organisations non gouvernementales. Le Conseil international des sciences sociales, créé par l'Unesco il y a quatre ans, a tenu sa deuxième Assemblée générale du 27 au 29 juin et procédé à l'examen de son programme de travail futur ainsi que d'un certain nombre de problèmes sur lesquels l'Unesco lui avait demandé son avis. Il est encourageant de constater que le Conseil est en passe de devenir un centre de rencontres internationales tout comme le Conseil international des unions scientifiques dans le domaine des sciences exactes et naturelles. Avec l'aide de l'Unesco, l'Association internationale des sciences économiques a organisé son premier cours supérieur de perfectionnement à l'intention des professeurs de sciences économiques, à Poona (Inde), en juin et juillet, ainsi qu'un colloque fort réussi sur les migrations internationales en septembre dernier, à Kitzbühl (Autriche). L'Association internationale de science politique a tenu son troisième congrès mondial à Stockholm, du 18 au 30 août ; les 330 congressistes représentant 35 pays, comptaient pour la première fois des délégués de l'Union Soviétique, de la Hongrie et de la Pologne. Parmi les très nombreuses réunions non gouvernementales auxquelles l'Unesco a prêté son concours depuis le mois de mars, ou auxquelles elle s'est fait représenter, il convient de citer également la conférence de table ronde sur l'enseignement de la criminologie organisée à Londres par l'Institut international de criminologie, à l'occasion de son congrès international, en septembre dernier ; cette réunion a directement contribué à l'étude à laquelle travaille actuellement l'Unesco et qui figurera dans la collection consacrée à l'enseignement des sciences sociales.

80. L'exécution du programme de publications de ce Département a été marquée par la parution de deux nouveaux numéros du Bulletin international des sciences sociales, intitulés respectivement "Les sciences sociales et l'action en Australie" et "Les techniques d'évaluation". Ont également paru : la "Bibliographie internationale de sciences économiques", qui fait pendant à la "Bibliographie internationale de science politique" dont le deuxième volume est également sorti en juillet ; plusieurs autres études dont une, consacrée aux attitudes de la jeunesse japonaise après la guerre, a été entreprise en 1951 et éditée conjointement par Heinemann, de Londres, et l'Unesco sous le titre "Jeunesse sans chrysanthème ni sabre" ; enfin, une autre brochure sur "La Participation des Femmes à la Vie politique" rédigée pour l'Unesco par Maurice Duverger. L'Université de La Havane a publié le compte rendu en espagnol du stage régional sur l'enseignement des sciences sociales, qui a eu lieu l'an dernier à San José (Costa Rica). En outre, le Centre d'échange d'informations du Département des sciences sociales a publié les trois premières livraisons de ses "Rapports et documents de sciences sociales" ; elles sont intitulées : "Enquête sur la manière dont les Etats conçoivent leurs obligations internationales" de Paul Guggenheim (Suisse), "Mission relative à l'enseignement des sciences sociales au Pakistan" d'André Bertrand (France) et "Les conseils de recherches de sciences sociales" (Secrétariat).

81. En ce qui concerne le rassemblement et la diffusion de statistiques, il y a lieu de signaler la parution d'une publication périodique intitulée "Statistiques des effectifs scolaires", qui contient les statistiques les plus récentes sur le nombre d'élèves inscrits dans les établissements des différents niveaux d'enseignement de 201 pays et territoires. Un rapport spécial sur "Les dépenses

publiques afférentes à l'éducation" a été publié et présenté cette année à la Conférence de l'Instruction publique que l'Unesco et le BIE organisent conjointement. En ce qui concerne l'amélioration de la comparabilité internationale des statistiques, un projet de manuel relatif aux statistiques scolaires a été établi, pour être soumis aux Etats membres ; il est fondé sur les travaux du Comité d'experts pour la normalisation des statistiques scolaires (Paris, 1951). Des propositions tendant à l'unification des définitions et des classifications dans les statistiques relatives aux bibliothèques et à la production de livres ont été mises au point avec le concours de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires. Le Secrétariat a pris part à différentes conférences de statisticiens, tant régionales qu'internationales, en vue de l'amélioration des statistiques scolaires en particulier et de l'enseignement des statistiques en général, dans les pays participants.

82. En ce qui concerne les Sciences sociales appliquées, le fait le plus marquant depuis le mois de mars (en dehors de la réunion préparatoire tenue à Delhi en vue de la création du Centre de recherches sur les problèmes sociaux de l'industrialisation en Asie du Sud, au sujet de laquelle un rapport distinct vous est soumis dans le document 42 EX/18), a été la réunion d'experts sur le problème de l'amélioration de la connaissance des pays étrangers, tenue au siège du 31 mai au 3 juin. Les participants ont préparé les plans des travaux et recherches que l'Unesco devrait entreprendre au sujet de cet important problème, qui se rattache étroitement à l'étude effectuée en vertu de la résolution IV.1.7.31 sur les relations culturelles internationales ainsi qu'à la réunion des directeurs des services nationaux de relations culturelles qui se tiendra le mois prochain et qui promet d'être d'une grande portée. Une étude apparentée portant sur les opinions courantes concernant les pays étrangers est actuellement préparée en liaison avec l'Union internationale de psychologie scientifique, avec laquelle un contrat sera passé à cet effet. En ce qui concerne le projet de coopération pacifique, l'Association internationale des sciences économiques à Kitzbühl (Autriche), l'Association internationale de science politique à Stockholm et l'Association internationale des sciences juridiques à Istanbul ont organisé des réunions et soumis des listes de sujets, établies du point de vue de leur discipline propre, et pouvant servir à l'élaboration des plans de la collaboration future avec l'Unesco.

83. Du 19 au 23 septembre, une autre réunion importante a été consacrée au problème de l'enseignement des questions raciales. Des experts venus de huit pays ont donné leur opinion sur un guide pédagogique contenant des données objectives sur la question raciale et des conseils quant à la manière de les introduire dans les matières figurant normalement dans les programmes scolaires notamment l'histoire, la géographie, la biologie ou l'instruction religieuse. Ils ont également recommandé que ce guide constitue l'élément principal "d'une vaste et vigoureuse campagne d'éducation dans les principaux pays du monde", orientée, selon les propres termes des experts, "non pas contre la discrimination raciale mais vers la tolérance raciale". On compte que le manuscrit de ce manuel sera terminé en 1956.

84. Le projet-pilote concernant les droits et l'éducation politiques de la femme a fait l'objet d'une correspondance avec la Birmanie, l'Indonésie et les Philippines et ces pays ont été invités à participer à une triple entreprise : une enquête détaillée effectuée sur place dans un certain nombre de communautés afin de déterminer le rôle que jouent actuellement les femmes dans les affaires locales, une active campagne d'instruction civique menée avec le concours du personnel enseignant, des partis politiques et des organisations non gouvernementales et enfin une étude critique des résultats de cette campagne.

85. La réunion d'experts consacrée à l'intégration culturelle des immigrants, qui devait avoir lieu dans les derniers mois de 1955, a été remise à avril 1956. Le Gouvernement vénézuélien a offert d'accueillir cette réunion qui aura lieu à Caracas.
86. Le travail entrepris en 1954 au sujet de l'évaluation des programmes d'action internationale par des méthodes ressortissant aux sciences sociales a commencé de donner des résultats concrets. A la suite d'une réunion organisée l'an passé sous le double patronage de l'Unesco et du Bureau de l'assistance technique des Nations Unies, il a été établi un manuel sur les "Critères et techniques d'évaluation de l'Assistance technique en vue du développement économique". Cet ouvrage est appelé à rendre de grands services non seulement à l'Unesco mais aussi aux autres institutions qui participent à l'assistance technique, car il leur permettra de vérifier dans quelle mesure elles ont réussi à atteindre les objectifs fixés. Le consultant spécialement engagé par l'Unesco pour s'occuper de ces questions, le professeur George Ferguson, de l'Université McGill de Montréal, a pris part aux délibérations d'un groupe de travail constitué par le Comité de l'assistance technique et chargé d'une étude-pilote sur les activités d'assistance technique et les programmes de bourses dans six pays choisis à cet effet. Le projet de rapport vient d'être soumis aux six gouvernements intéressés, pour observations.
87. Les publications ci-après se rapportent aux activités relevant des sciences sociales appliquées :

THE THIRD REICH

Sous les auspices du CIPSH, et avec le concours de l'Unesco, 27 personnalités de différents pays ont contribué à ce volume dont les 3 parties ont été mises au point par les professeurs Vermeil, Baumont et Fried. Edité par Weidenfeld et Nicolson Ltd., Londres.

GESPRACHE MIT DER
DEUTSCHEN JUGEND

de K. Pipping,
édité par Ejnar Munksgaard Forlag, Copenhague.

VIENNE SUR LE RHONE

de Pierre Clément et Nelly Xydias
édité par Armand Colin, Paris.

ADMINISTRATIONS NATIONALES
ET ORGANISATIONS
INTERNATIONALES
(National Administration and
International Organization)

de Roger Grégoire,
édité par l'Institut international des
sciences administratives, à Bruxelles.

PERSONNES DEPLACEES
(Flight and resettlement)

Sous la direction de H.B.M. Murphy,
édité par l'Unesco

POSITIVE CONTRIBUTION
BY IMMIGRANTS

sous la direction d'Oscar Handlin,
édité par l'Unesco

CONTACTS DE CIVILISATIONS
EN MARTINIQUE ET EN
GUADELOUPE

par Michel Leiris,
édité par l'Unesco

Activités culturelles

88. Les réunions d'organisations non gouvernementales ont été particulièrement nombreuses au cours des sept derniers mois dans le domaine des activités culturelles, et j'ai plaisir à signaler que beaucoup d'entre elles ont été extrêmement fructueuses. Lors du sixième Congrès international de l'Institut international du théâtre, tenu à Dubrovnik (Yougoslavie) du 25 au 29 juin, un projet auquel l'Institut international du théâtre s'intéressait depuis longtemps a pu être mis au point ; il s'agit de la création d'un théâtre international permanent où différentes troupes nationales viendraient jouer tour à tour, ce qui permettrait de confronter et d'apprécier les traditions et les expériences des divers pays en matière de théâtre. Grâce au concours du Gouvernement français et de la Ville de Paris, on pourrait installer ce "Théâtre des Nations" au théâtre Sarah Bernhardt, à Paris.
89. Une décision analogue a été prise par le Conseil international de la musique durant la réunion qu'il a tenue à Paris du 23 au 27 mai. Les représentants d'une douzaine d'organisations de radiodiffusion d'Europe, d'Asie et d'Amérique ont en effet adopté un programme prévoyant que 57 concerts de musique contemporaine seront radiodiffusés dans onze pays sous le titre "Tribune internationale des compositeurs". Certaines oeuvres seront diffusées simultanément sur tous les réseaux participants.
90. Le Conseil international de la musique a en outre organisé une conférence régionale pour l'Asie du Sud-Est, à Manille (Philippines), à la fin du mois d'août, sur le thème : "Comprendre nos voisins au moyen de la musique". Cette réunion qui constituait la première initiative d'un conseil régional fondé dans l'Asie du Sud-Est sous les auspices du Conseil international, illustre bien les efforts déployés pour élargir le champ d'action du Conseil sur le plan géographique.
91. Un comité de liaison des organisations internationales du domaine des arts et des lettres s'est réuni pour la première fois à la Maison de l'Unesco, du 10 au 12 octobre, sur la convocation du Directeur général. Il a procédé à une étude d'ensemble des programmes des organisations en cause et recherché les moyens de coordonner leurs travaux et d'élargir leur champ d'action géographique.
92. L'Assemblée générale du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines s'est tenue à la Maison de l'Unesco du 23 au 29 septembre ; au cours de cette réunion, le Conseil a adopté son programme et son budget pour 1957-58 et décidé notamment de reviser ses statuts. L'assemblée générale aura désormais lieu tous les deux ans, le Bureau se chargera de l'expédition des affaires courantes dans l'intervalle des sessions, et le Comité permanent a été dissout. Cette réforme conférera aux organes directeurs du Conseil un caractère plus représentatif et une efficacité, tout en rendant la coordination des activités du Conseil avec celles de l'Unesco plus étroite. L'Assemblée générale a en outre élu un nouveau Bureau, qui est présidé par le professeur Carsten Hoeg (Danemark).
93. Le mode d'organisation du CIPSH présente une particularité nouvelle qu'il convient de signaler. Afin d'obtenir le concours des hommes d'étude des pays où il n'a pas encore été possible de constituer des comités nationaux des différentes disciplines afin qu'ils s'affilient à l'une des fédérations du CIPSH, il a été décidé d'autoriser la formation de comités nationaux pour la philosophie et les sciences humaines qui pourront être rattachés directement au CIPSH. De tels comités ont déjà été créés en Iran et en Uruguay.

94. Parmi les réunions des fédérations membres du CIPSH, je tiens à citer l'Assemblée générale de l'Union académique internationale, (Bruxelles, 13 au 17 juin) et plusieurs grands congrès de sciences humaines organisés avec l'aide de l'Unesco. Le Congrès international d'histoire des religions a réuni à Rome, du 17 au 23 avril, 450 délégués dont certains étaient originaires de différents pays d'Asie. Deux mille spécialistes ont assisté au Xe Congrès international des sciences historiques qui a eu lieu à Rome du 4 au 11 septembre ; l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et les pays de l'Europe orientale avaient envoyé des délégations nombreuses et actives. Avec l'aide de l'Unesco, le Congrès international d'histoire de l'art, (Venise, 12 au 18 septembre), a tenu à Vicence une réunion spécialement consacrée à la commémoration du grand architecte italien Palladio. J'ai le plaisir de signaler que M. Veronese a pris part à ces manifestations. Enfin, l'Institut international de philosophie a tenu un colloque à Athènes en avril sur le thème "Dialogue et dialectique" avec le concours de philosophes européens, américains et asiatiques.
95. Le souci de multiplier les contacts entre représentants des civilisations des différentes régions du monde apparaît dans les efforts déployés par le CIPSH, à la demande de l'Unesco, pour étudier la possibilité d'élargir l'enseignement des humanités classiques, en vue notamment de développer les échanges entre l'orient et l'occident. A la suite d'une série de consultations, le CIPSH a tenu une réunion d'experts en juin, en exécution d'un contrat conclu avec l'Unesco, afin de formuler des conclusions et des recommandations au sujet de cette importante question.
96. On apprendra d'autre part avec satisfaction que des accords ont été conclus en vue de la publication d'une édition arabe de "Diogène", revue trimestrielle du CIPSH, par les soins de la librairie Misr, au Caire. Cette version arabe viendra s'ajouter aux éditions qui paraissent déjà en cinq langues de grande diffusion.
97. Je suis heureux de signaler que la Convention universelle sur le droit d'auteur, élaborée par l'Unesco et adoptée par une conférence intergouvernementale à Genève en août-septembre 1952, est entrée en vigueur le 16 septembre 1955 à la suite du dépôt de l'instrument de ratification de la Principauté de Monaco, trois mois auparavant. Depuis cette date, de nouveaux instruments de ratification ont été déposés, notamment par le Saint-Siège (5 juillet), le Luxembourg, (15 juillet), les Philippines (19 août) et la France (14 octobre), ce qui porte le nombre total des ratifications ou adhésions à 16. Conformément aux dispositions de la Convention, je convoquerai en 1956 une réunion du Comité intergouvernemental chargé de s'occuper de la mise en application de la Convention. En attendant, le Comité intérimaire du droit d'auteur s'est réuni de nouveau à la Maison de l'Unesco, du 17 au 21 octobre, et a formulé des recommandations sur l'organisation du Comité intergouvernemental et l'action du Secrétariat dans le domaine du droit d'auteur, ainsi que sur plusieurs problèmes internationaux relatifs au droit d'auteur : il s'agit notamment de la question des droits dits "voisins", c'est-à-dire de la protection internationale des exécutants, fabricants de disques et auteurs d'émissions radiodiffusées ou télévisées.
98. J'en arrive maintenant au programme d'études et débats internationaux dans le domaine de la philosophie et des sciences humaines. Au titre de l'enquête prévue sur le rôle de la culture classique et humaniste dans la civilisation contemporaine, un document de base a d'abord été élaboré en liaison avec les organisations non gouvernementales compétentes et communiqué aux organisations non gouvernementales auxquelles l'Unesco a confié le soin d'organiser des enquêtes et de faire

paraître des essais et des comptes rendus de débats dans divers périodiques culturels ; des négociations ont également été entreprises avec le Comité d'organisation des rencontres de Genève, qui choisira sans doute ces problèmes pour thème de la prochaine session des Rencontres. En ce qui concerne l'enquête sur le rôle de la culture classique et humaniste dans l'enseignement, le Département des activités culturelles a établi, en accord avec le Département de l'éducation, un document de base qui a été distribué à un certain nombre de commissions nationales pour leur permettre de procéder à l'échelon national à des enquêtes et à des consultations qui constitueront la première étape de cette étude.

99. Le projet visant à étudier les cultures traditionnelles dans les collectivités de l'Asie du Sud-Est et les moyens d'éviter qu'elles ne disparaissent par suite de l'industrialisation et de l'occidentalisation de ces régions, a été mis au point à la lumière des conclusions présentées par MM. P.N. Kirpal et H.W. Schneider, qui s'étaient rendus en mission dans cette partie du monde. Ce projet qui est exécuté en liaison avec les départements de l'éducation et des sciences sociales, est maintenant divisé en trois parties : étude des rapports entre les arts et métiers traditionnels et l'aménagement des collectivités rurales ; étude de l'état de la culture traditionnelle dans des collectivités urbaines soumises aux effets de l'industrialisation, et étude des services que peuvent rendre dans de telles communautés des centres culturels et d'autres institutions au sein desquelles les éléments nouveaux introduits dans la vie de la collectivité peuvent être harmonieusement rattachés aux cultures traditionnelles ; enfin études spéciales visant à délimiter les domaines où l'Unesco serait en mesure d'apporter une aide. Des contrats prévoyant l'entreprise de ces études ont été conclus au Pakistan, en Inde à Ceylan, en Birmanie et en Indonésie et des plans ont été dressés en vue d'organiser le mois prochain des stages d'études et des conférences sur l'état des cultures traditionnelles dans des communautés universitaires de onze centres urbains : Karachi, Dacca, Lahore, Madras, Calcutta, Delhi, Jodpur, Djokjakarta, Katmandu, Peradeniya et Rangoon.

100. La dixième session annuelle des Rencontres internationales de Genève a eu lieu du 7 au 17 septembre, avec le concours de l'Unesco. Les conférences et débats avaient pour thème l'effet des moyens d'information sur la vie culturelle.

101. Des progrès importants ont été accomplis en ce qui concerne la réalisation du projet relatif à l'organisation d'entretiens entre d'éminents représentants de la vie culturelle sur les relations culturelles et morales des peuples de différentes régions du monde : la Commission nationale des Etats-Unis a en effet accepté d'accueillir en avril et mai prochains un groupe de dirigeants culturels de l'Asie du Sud-Est qui pourront ainsi visiter les Etats-Unis et rencontrer des personnalités américaines dans cinq grandes villes et centres d'études asiatiques, en vue d'examiner des problèmes culturels intéressants à la fois l'Asie et l'Amérique ; ils participeront aussi à plusieurs débats publics qui seront radiodiffusés.

102. Je tiens également à signaler que, conformément à la résolution 4.423, un ouvrage commémoratif a été publié à l'occasion du centenaire de la mort du poète polonais Adam Mickiewicz ; cet ouvrage a paru en octobre et j'espère que les membres du Conseil en ont pris connaissance. Il s'agit d'un volume illustré comprenant non seulement une série d'essais d'auteurs de différents pays sur Mickiewicz, mais aussi des extraits d'oeuvres de ce grand poète dont les traductions françaises et anglaises sont souvent épuisées, et qui seront ainsi mises à la portée d'un large public.

103. La Convention internationale pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, accompagnée du Protocole, après avoir été adoptée l'an passé à La Haye, a reçu, le 17 août 1955, la première ratification, celle de l'Egypte, et en septembre la seconde, celle de l'Union Birmane. Cinq ratifications sont nécessaires pour son entrée en vigueur.
104. Un rapport séparé vous est présenté sur le projet de centre international pour la conservation et la restauration des monuments et des objets de musée (documents 41 EX/11 et 42 EX/19). L'autre centre prévu dans le domaine de la préservation des oeuvres d'art, à savoir le Centre de documentation photographique sur l'antiquité égyptienne, est maintenant créé. A la suite d'une enquête préliminaire et de pourparlers menés avec les autorités égyptiennes par le consultant spécial que j'avais désigné à cet effet, Mme Desroches-Noblecourt, un contrat a été signé le 7 mai avec le Gouvernement égyptien. Ce gouvernement a accordé un crédit budgétaire de 45.000 livres égyptiennes pour le fonctionnement du centre et l'a installé dans des locaux provisoires, pendant la construction d'un bâtiment permanent. Une des premières tâches du centre a été d'organiser une mission d'experts chargée d'examiner le site de Haute-Nubie où se trouvent plusieurs temples menacés de disparaître sous les eaux d'un grand barrage en construction. L'établissement d'une documentation sur ces trésors artistiques est donc une tâche extrêmement urgente, et cette première mission préparera le terrain à d'autres, qui la suivront en 1956, pour compléter la documentation photographique et scientifique relative à ce site, avant qu'il ne soit submergé.
105. J'en viens maintenant au projet relatif à la production de matériel de lecture à l'usage des nouveaux alphabètes. Je suis heureux de pouvoir déclarer que des progrès considérables ont été réalisés dans l'exécution de ce projet, après un départ pris assez lentement au début de l'année. Un comité interdépartemental du Secrétariat, comprenant des représentants de tous les départements, est chargé de sa mise en application. M. P.N. Kirpal s'est rendu dans les quatre pays de l'Asie du Sud, (Pakistan, Inde, Ceylan et Birmanie), où les activités en question seront concentrées en 1955-56, et à la suite de ce voyage j'ai approuvé un certain nombre de propositions concernant des enquêtes, des études, des activités expérimentales, l'aide aux programmes de production et la fourniture de moyens de formation. On prépare actuellement une réunion régionale d'experts, qui se tiendra au début de 1956 dans un Etat membre de l'Asie du sud.
106. La septième édition de l'Index Translationum se trouve actuellement chez l'imprimeur et sa publication est prévue pour la fin de l'année. Elle énumère quelque 22.000 traductions publiées dans 49 pays. Trois nouvelles oeuvres ont paru dans la collection Unesco des Oeuvres représentatives : en traduction française, le Danesh-Naneh ou "Livre de science", d'Avicenne, dans la série des oeuvres persanes ; en traduction anglaise, le Tahafut-al-Tahafut ou Incoherence of the incoherence, d'Averroès, dans la série arabe et une anthologie de la littérature japonaise jusqu'en 1868 dans la série japonaise. Des contrats ont été signés pour un certain nombre d'autres traductions : une dans la série latino-américaine, une dans la série italienne, 3 dans la série persane, 6 dans la série indienne, 2 dans la série japonaise, 2 dans la série chinoise, 2 dans la série des oeuvres contemporaines.
107. Le volume sur La musique dans l'éducation, rédigé à la suite de la conférence qui s'est tenue sur ce sujet à Bruxelles, en 1953, a paru en anglais et en français et a obtenu un succès immédiat ; la première édition a été entièrement épuisée en trois mois.

108. En ce qui concerne les arts plastiques, un volume nouveau, consacré aux fresques médiévales de Yougoslavie, a paru dans la collection des albums de reproductions d'oeuvres d'art. Un volume sur les peintures médiévales de Norvège doit paraître en novembre. D'autres albums, consacrés aux anciennes miniatures persanes de l'Iran, aux peintures romanes d'Espagne et aux fresques anciennes de Ceylan et du Japon, ont été préparés et seront publiés au cours des douze mois à venir. L'exposition itinérante de reproductions d'oeuvres chinoises, intitulée "Deux mille ans de peinture chinoise", à l'inauguration de laquelle j'ai assisté à Paris le 2 avril (au Musée Cernuschi), ainsi qu'à La Havane le 18 octobre (aux Bellas Artes), a reçu un accueil enthousiaste ; vingt et un exemplaires de cette exposition circulent actuellement dans 20 pays, et 20 autres pays sont inscrits sur la liste d'attente. Je puis ajouter qu'un des résultats de l'intérêt suscité par nos expositions itinérantes de reproductions est la décision prise par le Gouvernement libanais de créer à Beyrouth un musée permanent de reproductions en couleurs ; nous avons pu faciliter la réalisation de ce projet en envoyant au Liban un membre du Secrétariat et en fournissant gratuitement un certain nombre de reproductions.

109. J'en viens, finalement, à la Division des bibliothèques. Dans ce domaine, l'événement le plus important a été le Congrès international des bibliothèques et des centres de documentation qui s'est tenu à Bruxelles du 12 au 18 septembre, avec l'appui et le concours extrêmement généreux du Ministère belge de l'éducation. Le congrès, qui avait pour thème "Les tâches et les responsabilités des bibliothèques et des centres de documentation dans la vie moderne" avait été organisé par un comité mixte représentant les trois principales organisations non gouvernementales existant dans ce domaine ; la Fédération internationale des associations de bibliothécaires, la Fédération internationale de documentation et l'Association internationale des bibliothèques musicales. Il bénéficiait d'une subvention de l'Unesco. J'ai eu l'honneur de prendre la parole, le 12 septembre, à la séance inaugurale, devant quelque 1.500 bibliothécaires et documentalistes de 44 pays. M. Pierre Bourgeois (Suisse), président de la FIAB, a été élu président du Congrès ; M. Alexander King (Royaume-Uni), président de la FID, a été élu vice-président. A côté des conférences spéciales qu'ont tenues entre elles les trois organisations participantes et des séances générales qui ont été consacrées à des questions d'organisation telles que la création de deux nouvelles organisations non gouvernementales celle des bibliothèques agricoles et celle des bibliothèques médicales, qui doivent s'affilier à la fois à la FIAB et à la FID - il y a eu de nombreuses réunions techniques de groupes de travail spécialisés qui ont permis des échanges de vues et d'informations extrêmement précieux, à une échelle pratiquement mondiale.

110. La troisième session du Comité consultatif international de bibliographie de l'Unesco s'était tenue précédemment à Paris, du 13 au 17 juin, sous la présidence de M. Julien Cain. Le Comité s'est très heureusement acquitté de la tâche qui lui revenait d'examiner le programme de l'Unesco en matière de bibliographie.

111. Sur le sujet du "Développement des bibliothèques publiques", un stage d'étude a eu lieu à Delhi du 6 au 26 octobre, au siège de la bibliothèque publique modèle, sous la direction de M. Frank Gardner (Royaume-Uni), qui avait précédemment dirigé l'expérience-pilote. Trente-cinq personnes, appartenant à 16 pays d'Asie, avaient été invitées à titre de participants, et plusieurs observateurs ont également suivi les travaux du stage, spécialement consacré à l'étude des problèmes que pose l'organisation de services de lecture publique en liaison avec les projets relatifs à l'éducation de base et à l'éducation des adultes élaborés dans les pays d'Asie. Une évaluation des résultats obtenus par la bibliothèque publique de Delhi a été également entreprise, sous la direction de M. Gore, professeur à l'Ecole des sciences sociales dépendant de l'Université de Delhi.

Information

112. M'inspirant des opinions exprimées par la Conférence générale en sa session de Montevideo, j'ai approuvé une modification de la ligne de conduite de ce Département quant à la diffusion d'informations et aux relations publiques. La nouvelle ligne de conduite consiste essentiellement dans l'établissement de nettes priorités entre deux domaines d'activité où certains doubles emplois et certaines incompatibilités avaient jusqu'alors existé, savoir : la diffusion de renseignements sur l'oeuvre et les objectifs de l'Unesco d'une part dans le grand public et d'autre part dans les milieux spécialisés qu'intéressent certains aspects de cette oeuvre. Les méthodes et les techniques à employer sont évidemment bien différentes selon que l'on s'adresse à l'un ou à l'autre de ces publics et la faiblesse relative des ressources dont nous disposons ne nous a pas permis d'agir avec la constance et l'intensité nécessaires. Nous avons donc, sans nous désintéresser d'aucun des aspects de la tâche à accomplir, accordé une priorité à la diffusion dans les milieux spécialisés de renseignements sur les travaux de l'Unesco en vue de leur meilleure compréhension. Notre effort en ce sens visera soit des institutions ou des organisations de spécialistes, soit des spécialistes individuels dont l'activité s'exerce dans le domaine de l'éducation, de la science ou de la culture. Les organisations non gouvernementales qui sont associées à l'Unesco seront naturellement parmi celles auxquelles nous nous adresserons principalement, en vue de permettre à leurs membres de faire eux-mêmes connaître autour d'eux des groupements et des particuliers - l'oeuvre et les objectifs de l'Unesco.

113. Cette nouvelle méthode, dont l'application sera bien entendu progressive, sans brusque changement de direction, aura pour effet notamment de faire porter notre effort bien moins sur la publication de "nouvelles d'actualité" que sur l'insertion d'exposés généraux ou particulièrement importants dans les rubriques et suppléments spécialisés de journaux et dans les programmes des autres moyens de diffusion. Des canevas de conférences sont en cours de préparation pour être distribués dans les Etats membres, les Commissions nationales et les organisations non gouvernementales, à des personnes qui ont l'occasion de parler de l'Unesco en public. Nous aiderons d'autre part les Commissions nationales à constituer des groupes de conférenciers.

114. Nous utiliserons davantage le réseau des Centres d'information des Nations Unies ; à cet égard, je suis heureux de signaler qu'une cordiale et féconde collaboration s'ébauche déjà avec l'Organisation des Nations Unies.

115. Je suis particulièrement heureux de pouvoir signaler les progrès accomplis en ce qui concerne le Courrier de l'Unesco. Les longs et tenaces efforts qui ont été déployés tant pour en améliorer le contenu et la présentation que pour en augmenter la distribution ont abouti à porter à 50.000 le nombre des exemplaires qui sont vendus ou distribués par abonnement. Le numéro de 1954 consacré à "L'atome au service de l'homme" a été réimprimé (8.000 exemplaires en anglais et 4.000 en français) à l'occasion de la Conférence de Genève sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques et des éditions spéciales en ont également paru en japonais et en italien. J'apprends que cette initiative a été favorablement accueillie par les délégués à ladite Conférence et par les autres participants. La Commission nationale japonaise publie maintenant régulièrement une édition abrégée du Courrier en japonais et des négociations sont en cours au sujet d'une édition en langue arabe.

116. Le premier numéro de la "Chronique de l'Unesco" (qui remplace l'ancien "Bulletin officiel" et les "Nouvelles de l'Unesco") a paru dès juillet en éditions anglaise, française et espagnole et, depuis lors, elle paraît régulièrement chaque mois. Cette "Chronique" sert de base à la préparation de bulletins mensuels d'information en arabe, en allemand, en hollandais, en hindi et en ourdou.
117. Depuis le mois dernier, les deux anciennes publications "Unesco Features" (destinée à la presse) et "Le tour du monde de l'Unesco" (destinée à la radiodiffusion) sont réunies en un seul document "Informations Unesco". Cette nouvelle publication, qui contient des nouvelles brèves, une causerie radiophonique et plusieurs courts articles, est distribuée en anglais, en français, en espagnol et en arabe à 3.000 journaux et à 1.000 stations de radiodiffusion.
118. La Division de la presse a fait paraître un certain nombre de publications : "Instruire et construire", en anglais et en français (brochure décrivant l'oeuvre accomplie dans le Proche et le Moyen-Orient par les missions d'assistance technique de l'Unesco) ; "Sirs-el-Layyan", en anglais, en français et en arabe ; "L'énergie nucléaire et ses utilisations pacifiques" et "Pour mieux connaître les autres pays" (deux brochures de la collection "L'Unesco et son programme") ; enfin un dépliant intitulé "L'Unesco - ce qu'elle est".
119. En même temps qu'elle produisait des publications et du matériel d'information destiné à la presse, l'Unesco a enregistré et distribué, en huit langues au moins, de nombreux programmes radiophoniques, interviews, reportages, "features" et commentaires réguliers à fréquence hebdomadaire ; elle a d'autre part produit des films et des films fixes concernant le Centre de radiodiffusion éducative de Sutatenza (Colombie), la huitième session de la Conférence générale à Montevideo, les recherches relatives à la zone aride, l'éducation de base et le Centre de Minneriya (Ceylan). Au cours de la même période, elle a préparé et envoyé dans 20 pays un nombre considérable d'expositions portant principalement sur les sujets suivants : L'Unesco en action, Le programme de la zone aride, L'éducation de base et Les horizons du cinéma.
120. La Division de la circulation internationale de l'information a poursuivi son action visant à réduire les obstacles qui s'opposent au libre échange d'informations entre nations, par voie d'accords internationaux et de coopération avec d'autres organisations internationales. L'accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel est maintenant appliqué par 20 Etats membres, l'adhésion la plus récente étant celle de l'Espagne (en date du 7 juillet). L'accord visant à faciliter la circulation internationale du matériel visuel et auditif de caractère éducatif, scientifique et culturel a été ratifié le 10 août par le Danemark, ce qui porte à 12, le nombre des pays contractants ; d'autre part, 22 Etats ont désigné des laboratoires - 180 au total - au titre des "dispositions administratives concernant le passage en douane, dans de bonnes conditions de sécurité et de rapidité, des étalons de mesure physique de caractère fragile", dispositions auxquelles l'adhésion la plus récente est celle de la Hongrie.
121. Les résolutions adoptées sur la libre circulation de l'information par le Conseil économique et social lors de sa 19e session font l'objet du document 42 EX/26 ; il suffira de constater ici que le Conseil a rendu pleinement justice au rôle joué par l'Unesco dans ce domaine. Un excellent exemple de collaboration entre institutions a été fourni par le rapport conjoint de l'Unesco et

de l'Union internationale des télécommunications sur "Les problèmes que pose la transmission des messages de presse". Le Conseil économique et social ainsi que le Conseil administratif de l'Union internationale des télécommunications ont recommandé les propositions contenues dans ledit rapport à l'attention des autorités nationales chargées des télécommunications ainsi que de la Conférence télégraphique et téléphonique internationale. Ces propositions sont d'autre part en cours de publications pour distribution générale aux groupes intéressés.

122. Encouragée par le succès des tentatives faites dans les dernières années, l'Unesco a en outre préparé, en vue d'une plus large utilisation des communications postales dans l'intérêt de la libre circulation de l'information, une série de propositions recommandées aux Etats membres pour être soumises tant au prochain Congrès de l'Union postale universelle, qui se réunira à Ottawa en 1957, qu'au Congrès de l'Union postale des Amériques et de l'Espagne qui s'est réuni à Bogota en octobre. Des propositions analogues pourront être soumises au Congrès de l'Union postale arabe prévu pour 1956. L'Association du transport aérien international a inscrit à l'ordre du jour des conférences de trafic qu'elle tiendra à Miami (Etats-Unis d'Amérique), la question de l'application d'un tarif réduit de fret aérien au matériel de caractère éducatif, scientifique et culturel.

123. Le Centre de documentation du Département a continué ses services réguliers d'informations et a publié, dans sa collection "Cahiers du Centre de documentation", les quatre études suivantes : "Télévision et télé-clubs en milieu rural" ; "Catalogue des films ethnographiques français" ; "Films pour enfants et adolescents" et "L'enseignement des langues par la radio et la télévision".

124. Des recherches préliminaires ont été faites en vue des activités à organiser relativement à la formation des journalistes. Je me propose de convoquer au début de l'an prochain une réunion d'experts chargés de recommander à l'Unesco un programme d'action éventuelle et espère pouvoir présenter à une prochaine session du Conseil des propositions détaillées à cet égard.

125. Il s'est tenu à Tanger du 19 au 30 septembre, grâce à la généreuse hospitalité des autorités de la zone internationale une réunion d'experts visant à encourager la coopération internationale quant à l'emploi en télévision de films éducatifs et documentaires et quant aux échanges internationaux de programmes filmés entre stations de télévisions. Une quarantaine de participants, parmi lesquels figuraient d'éminents experts en matière de programmes de télévision, ont établi une série de recommandations pratiques propres à faciliter considérablement l'élimination des obstacles existants dans ce domaine et peut-être même à en empêcher l'apparition. L'un des principaux résultats de cette réunion a été la proposition relative à la création de centres de télécinéma, à New York et à Paris pour commencer. J'ai l'intention de convoquer en juin 1956 une réunion d'experts chargés de donner leur avis sur l'élaboration d'un éventuel programme d'action de l'Unesco à cet égard.

126. Une réunion d'experts qui s'est tenue à Edinbourg du 6 au 10 septembre a résolu de recommander la constitution immédiate d'un conseil et d'un secrétariat provisoires chargés de préparer la création d'un centre international ayant pour fonctions de stimuler la production de films à l'intention des enfants et adolescents de huit à seize ans, d'en faciliter la distribution et d'en améliorer la qualité. Ces experts, qui représentaient diverses organisations internationales de l'industrie cinématographique et des organisations internationales

nales consacrées à la protection de l'enfance, ont recommandé à l'unanimité qu'un tel centre fût créé avant la fin de 1956 et sont tombés d'accord sur les grandes lignes de son programme.

127. Le Conseil trouvera dans le rapport spécial sur le programme élargi d'assistance technique des renseignements concernant la création au Mexique d'un Institut du film éducatif ; d'autre part, le rapport spécial sur le programme d'aide lui fournira des informations touchant l'aide accordée à la Libye en vue de la création d'un réseau national de radiodiffusion. Il y a tout lieu d'espérer que ces deux projets répondront pleinement aux besoins réels des régions au bénéfice desquelles ils ont été conçus.

128. Enfin, la Division de l'entraide internationale continue d'administrer et de s'attacher à développer le système des bons Unesco, celui des bons de voyage Unesco et le programme des bons d'entraide. De mai à septembre, la valeur totale des bons émis par l'Organisation s'est élevée à 807.000 dollars et celle des remboursements à 943.000 dollars ; le Danemark s'est associé au système, pour la fourniture de livres, de films et d'équipement scientifique, portant ainsi à 38 le nombre des pays participants ; par ailleurs, des négociations se poursuivent avec divers autres pays en vue de leur adhésion éventuelle. Pendant la même période, les ventes de bons d'entraide ont atteint 105.000 dollars et les dons en nature 102.340 dollars ; ces chiffres font tous deux ressortir une augmentation de plus de 25 % sur ceux de 1954.

Echanges de personnes

129. Les activités du Service des échanges de personnes rentrent sous les trois grandes rubriques suivantes : centre d'information et de consultation ; administration des bourses ; développement de la compréhension internationale par les échanges de personnes.
130. Sous la première rubrique, il convient de mentionner en particulier la publication d'un manuel à feuillets mobiles intitulé "Voyages à l'étranger - Formalités de frontières", qui marque l'aboutissement des négociations menées avec l'Union internationale des organismes officiels de tourisme en vue de fonder l'ancienne publication de l'Unesco "Voyages à l'étranger", avec celle de l'Union "Formalités de frontières". Ces ouvrages avaient tous deux pour objet de faciliter les voyages internationaux en fournissant des renseignements exacts et à jour sur les formalités à remplir. Grâce à leur fusion on disposera désormais d'un guide plus complet et plus sûr pour le plus grand profit de tous. La nouvelle publication a déjà reçu un excellent accueil ; elle répond aux besoins de nombreux particuliers et groupements.
131. Le septième tome de la publication "Etudes à l'étranger", qui jouit d'une réputation bien établie, vient de paraître ; on y trouve des renseignements sur plus de 50.000 bourses internationales d'études et de recherches. Le numéro 8 de "Enseignement à l'étranger", publié lui aussi il y a quelques semaines, donne la liste de quelque 200 professeurs et chargés de cours désireux d'aller occuper des postes à l'étranger. Il s'agit d'un supplément au numéro 7, paru au début de l'année, et qui contenait 1.200 noms environ.
132. Diverses enquêtes spéciales ont, d'autre part, été organisées sur les besoins et les possibilités existant en matière de bourses, ainsi que sur l'administration des programmes de bourses. On a entrepris d'évaluer scientifiquement l'efficacité des bourses à la fois comme instrument d'éducation et comme moyen de favoriser la compréhension internationale. A cette fin, il importe de "suivre" les anciens boursiers dans leur carrière ultérieure ; le Secrétariat a publié en octobre dernier le premier numéro d'un bulletin destiné à assurer la liaison avec les anciens boursiers de l'Unesco (dont le nombre s'élève maintenant à un millier) et à entretenir l'intérêt qu'ils portent au programme de l'Organisation.
133. Administrer des bourses est une tâche complexe dont les statistiques qui suivent ne donnent qu'une idée incomplète. Sur les 117 bourses dont l'attribution était prévue dans le cadre des projets du programme de 1955-56, (bourses d'océanographie et de psychologie pédagogique, bourses relatives aux statistiques de l'enseignement, bourses pour artistes et écrivains, etc.) 84 ont été annoncées aux Etats membres et 75 acceptées ; le Secrétariat a reçu des candidatures pour 30 d'entre elles, et en a attribué deux. Sur les 80 bourses financées au titre du programme d'aide aux Etats membres, 41 ont été annoncées aux Etats membres. L'Unesco a été chargée d'administrer trois bourses patronnées par le Gouvernement vénézuélien et destinées à permettre à des étudiants originaires du Honduras, du Nicaragua et du Guatemala de recevoir une formation technique au Venezuela. A propos des 214 bourses qui relèvent du programme d'assistance technique, je tiens à mentionner en particulier le programme appliqué en collaboration avec la Yougoslavie : 70 éducateurs yougoslaves, qui auront à s'occuper de la réforme de l'enseignement dans leur pays, ont reçu des bourses de trois mois pour venir étudier, au préalable, l'organisation de l'enseignement en Europe occidentale, en Scandinavie et aux Etats-Unis d'Amérique ; 32 d'entre eux ont déjà terminé leurs travaux, et les autres, conformément aux désirs du Gouvernement yougoslave, rentreront dans leur pays avant la fin de l'année.

134. L'application du programme de voyages collectifs d'étude pour travailleurs se poursuit : en 1955, plus de 1.000 travailleurs européens ont ainsi pu se rendre à l'étranger. Divers pays d'Amérique latine et d'Asie ont manifesté de l'intérêt envers ce programme ; le Secrétariat a, en effet, reçu à ce sujet des communications et des demandes des Etats suivants : Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Equateur, Honduras, Pérou, Uruguay et Venezuela, Chine, Inde, Indonésie, Japon, Thaïlande et Philippines.

135. La première bourse octroyée au titre du programme d'échanges interprofessionnels pour travailleurs a été attribuée à un travailleur du cuir de nationalité suédoise, qui fait depuis juillet dernier un stage de six mois dans une fabrique de chaussures anglaise. D'autres bourses seront probablement accordées à des travailleurs choisis dans les secteurs d'activité suivants : textiles, métallurgie, imprimerie et entreprises coopératives.

136. Grâce au programme de bourses de voyage pour la jeunesse, mis en oeuvre depuis 1952 avec le concours d'organisations non gouvernementales, 44 jeunes gens appartenant à 19 organisations ont pu faire, en 1955, des séjours à l'étranger.

137. Enfin, en ce qui concerne les échanges internationaux de personnel enseignant, le service a enregistré 1.500 personnes et des candidats ont été proposés en vue de pourvoir à quelque 120 postes universitaires vacants dans vingt pays différents. Le nouveau programme de bourses universitaires pour l'étude des régions culturelles, destiné à faciliter l'étude de la culture de divers pays, a été présenté aux Etats membres à la fois par des lettres circulaires et au cours de visites de membres du personnel ; 23 pays ont accepté d'y participer.

V. QUESTIONS ADMINISTRATIVES

138. En ce qui concerne la situation financière de l'Organisation, je suis heureux de pouvoir annoncer que le recouvrement des contributions des Etats membres s'effectue de manière très satisfaisante. Au 30 septembre dernier, nous avons reçu 74 % des contributions dues pour l'exercice financier en cours (contre 44 % à la même date l'année dernière), et tous les dépôts au Fonds de roulement avaient été versés, sauf ceux des deux nouveaux Etats membres, l'Ethiopie et le Paraguay.

139. Le recouvrement des arriérés de contributions dûs au titre des exercices financiers antérieurs se poursuit également et les excédents de caisse, qui étaient de 600.000 dollars lors de la session de Montevideo, s'élèvent actuellement à quelque 800.000 dollars. Je tiens à mentionner à cet égard que la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie ont dûment versé l'acompte qu'elles avaient à régler en 1955 sur leurs arriérés. Une partie de ces sommes était payable en monnaie nationale : les efforts tentés pour l'utiliser n'ont encore donné aucun résultat. Nous avons entamé des négociations avec les gouvernements intéressés concernant l'achat à la fois de matériel pour la construction des nouveaux bâtiments du siège et de petites fournitures, mais les résultats obtenus jusqu'ici ne sont guère encourageants.

140. Le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires a procédé, le 28 septembre, à son examen annuel du budget de l'Unesco. L'Unesco était représentée par M. G.V. Rao, Chef du Bureau du programme et du budget. Le rapport de ce comité à l'Assemblée générale sera communiqué aux membres du Conseil exécutif dès qu'il nous parviendra. Je suis heureux de pouvoir dire qu'il est favorable à l'Unesco et ne contient pas de critiques graves de notre administration.

VI. CONSTRUCTION DU SIEGE PERMANENT

141. J'en arrive enfin à la construction du siège permanent de l'Organisation, place Fontenoy. Les membres du Conseil seront invités, la semaine prochaine, à la pose de la première pierre ; je suis heureux de pouvoir dire qu'en fait, beaucoup de pierres ont déjà été posées, et de grandes quantités de ciment coulées. La construction du bâtiment central et d'une aile, qui représente la première phase des travaux, a atteint le deuxième étage, et le bâtiment des conférences commence à prendre forme. En général, les travaux se poursuivent conformément aux plans qui, vous le savez, prévoient que les locaux seront prêts au début de 1957. Le Comité du siège a tenu sa 19e session les 12 et 13 mai.

142. Cette session a été principalement consacrée au projet de construction d'un troisième bâtiment qui abriterait le bureau parisien de l'Organisation de l'Aviation civile internationale et où l'Unesco trouverait les locaux supplémentaires dont elle pourrait éventuellement avoir besoin à l'avenir.

143. Le Comité des conseillers artistiques, chargé de me donner des conseils sur la décoration du bâtiment, a également tenu deux réunions, la première les 16 et 18 mai, la seconde les 3 et 4 novembre. Il a établi un plan général de décoration et proposé les noms de certains artistes qui pourraient être invités à en exécuter les divers éléments. J'ai déjà porté à la connaissance du Conseil exécutif une résolution adoptée par ce comité pour demander une augmentation des crédits affectés à la décoration artistique.

144. Mon rapport est terminé, Monsieur le Président, et le texte vous en sera distribué immédiatement. Le Secrétariat et moi-même sommes à votre disposition pour répondre à vos questions et vous fournir, si vous le désirez, des renseignements complémentaires.

CONSEIL EXÉCUTIF

EX

Quarante-deuxième Session

42 EX/43 Add. et Corr.
PARIS, le 11 novembre 1955
Traduit de l'anglais

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL SUR LES ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION

Addenda et corrigenda

Addenda

A. (A insérer à la fin du paragraphe 4) :

Le Gouvernement argentin a annoncé la nomination de S. Exc. M. Cesar Estanislao Pico aux fonctions de délégué permanent, en remplacement de S. Exc. M. Ruben Dussaut. Il convient enfin de signaler que le Saint-Siège a désigné Mgr F. Pirozzi comme observateur permanent auprès de l'Unesco, Mgr G. Sensi ayant été appelé à d'autres fonctions.

B. (A ajouter à la fin du paragraphe 6) :

J'ajouterai qu'au cours des six mois à venir, je compte me rendre dans un ou deux États membres seulement et demeurer à Paris presque sans interruption jusqu'à la fin de la session que le Conseil exécutif tiendra au mois d'avril.

C. (A ajouter à la fin du paragraphe 10) :

Comme on le sait, l'exposition comprendra un pavillon réservé à l'Organisation des Nations Unies et aux Institutions spécialisées et un commissaire chargé de prendre les dispositions nécessaires à cet effet a été désigné : il s'agit de M. Fast.

D. (A insérer à la fin du paragraphe 22) :

Haïti

A Port-au-Prince, où j'ai séjourné du 14 au 16 octobre, j'ai eu de longs entretiens sur les questions intéressant l'Unesco avec le président de la République, les ministres des affaires étrangères, de l'éducation, des finances, de la santé publique, de l'agriculture et du travail, la Commission nationale pour l'Unesco, le Comité de la jeunesse de la Commission nationale, un groupe de déléguées d'organisations féminines et plusieurs experts de l'Assistance technique envoyés par l'Organisation des Nations Unies et par diverses Institutions spécialisées. Au cours de mes visites, j'ai eu le plaisir de bénéficier constamment de la présence de M. Marceau Louis, vice-président de la Commission nationale, et du général A. Le Bel, représentant résidant du Bureau de l'Assistance technique, dont j'étais l'hôte durant mon séjour à Haïti. J'ai également eu le plaisir de déjeuner avec un

vieil ami personnel, M. Roy Rasco Davis, ambassadeur des Etats-Unis, qui m'a fait rencontrer à cette occasion diverses personnalités haïtiennes de premier plan. Une réception donnée par le ministre de l'éducation m'a permis de voir la plupart des hauts fonctionnaires du pays. J'ai accordé plusieurs interviews à la presse ; de façon générale, M. Francovich et moi-même avons reçu partout un accueil extrêmement cordial.

République Dominicaine

Du 16 au 18 octobre, j'ai fait à Ciudad Trujillo un séjour bien rempli et très fructueux, en compagnie de M. Francovich. Le jour de notre arrivée, nous avons été conviés à un dîner auquel assistaient la plupart des membres du haut personnel des différents ministères ; nous nous sommes rendus auprès du président de la République, le généralissime Trujillo, du ministre des affaires étrangères, du ministre de l'éducation (qui a eu l'obligeance de nous accompagner la plupart du temps) ; nous avons également visité des écoles, l'Université et des cours du soir pour adultes particulièrement intéressants qui jouent un rôle d'une efficacité remarquable dans la lutte menée sans relâche contre l'analphabétisme. J'ai aussi rencontré les membres du Comité de coopération intellectuelle, qui remplit les fonctions de Commission nationale, et tenu une conférence de presse.

Cuba

Notre horaire nous a heureusement permis de passer une après-midi et une soirée à La Havane (18 octobre). J'y ai tenu une conférence de presse et fait une brève déclaration en espagnol pour la télévision. Après avoir rendu visite au Ministre d'Etat, nous avons assisté, au Palacio de Bellas Artes, à l'inauguration de l'exposition Unesco, "Deux mille ans de peinture chinoise", en compagnie du ministre de l'éducation, du ministre d'Etat, du président de la Commission nationale et de nombreux représentants de l'élite intellectuelle et culturelle du pays. Une grande réception a été donnée par le ministre de l'éducation après la cérémonie, et j'ai pu rencontrer à cette occasion de nombreuses personnalités éminentes. M. Francovich et moi avons eu ensuite le privilège de nous entretenir longuement avec le président Batista, auquel j'avais déjà rendu visite en 1953. Au cours d'un dîner, j'ai pu remercier le Gouvernement cubain de l'appui qu'il accorde à l'Unesco et avoir de nouveaux échanges de vues avec le ministre d'Etat, le ministre de l'éducation, le président de la Commission nationale et d'autres personnalités officielles.

Avant de quitter La Havane, j'ai eu des entretiens avec les fonctionnaires de notre Bureau régional - MM. Francovich, Berkowich, Penna et Vera - au sujet de leurs travaux.

Salvador

Nous sommes allés ensuite à San Salvador (19-21 octobre), où nous avons eu l'avantage d'être constamment guidés par notre ami M. Perez Marchant, secrétaire de la Commission nationale, qui est récemment venu à la Maison de l'Unesco. J'ai eu un long entretien avec le ministre de la culture (chargé de l'éducation) ; je me suis rendu auprès du ministre des affaires étrangères ; j'ai tenu une conférence de presse et pris part à un grand dîner auquel assistaient nombre de hautes personnalités salvadorègnes. Le lendemain, nous avons visité des écoles - notamment une remarquable école professionnelle nouvellement créée et une section d'économie domestique organisée dans une autre école (qui relèvent toutes deux du programme américain du "Point IV") - ainsi que le Centre universitaire de la

recherche scientifique ; nous avons été reçus par le président de la République et avons dîné avec un groupe d'experts de l'assistance technique appartenant à diverses institutions. Avant de quitter le Salvador, nous avons encore visité l'Ecole des Beaux-Arts, l'Ecole de service social (patronnée par l'Administration de l'assistance technique des Nations Unies) et l' "Editorial" (imprimerie nationale) ; tous ces établissements accomplissent un travail remarquable. J'ai été heureux de bénéficier de l'aide amicale de M. Aleman, représentant des Etats-Unis chargé de l'exécution d'un vaste programme bilatéral au Salvador, et de l'entendre faire un exposé complet sur les projets de son gouvernement et sur la féconde coopération qui permet de coordonner ce programme avec ceux des organismes des Nations Unies. Enfin, j'ai eu le plaisir de rencontrer, à San Salvador, M. Bardales, du Honduras, qui achève en ce moment une enquête sur la manière dont les manuels scolaires de l'Amérique centrale traitent des cultures asiatiques.

A partir de ce moment jusqu'au Mexique, nous avons eu le plaisir et l'avantage d'être accompagnés par M. Adriano Garcia, adjoint au représentant résidant de l'assistance technique au Mexique.

Nicaragua

Notre séjour au Nicaragua (21-23 octobre) a également été bien employé et extrêmement fructueux. En compagnie du ministre de l'éducation, nous nous sommes rendus dans la principale école normale, dans les bureaux du Secrétaire de la Commission nationale - qui est récemment venu en visite au Secrétariat de l'Unesco - au Ministère de l'éducation (où nous avons eu un long entretien avec le ministre au sujet de l'application du programme de l'Unesco, en général et particulièrement au Nicaragua), et enfin, dans les bureaux que les experts de l'Unesco occupent dans le même bâtiment. Le même soir, le ministre a offert un dîner qui m'a permis de rencontrer la plupart des membres du gouvernement et beaucoup d'autres personnalités importantes. Le lendemain, partis de bonne heure par avion spécial, nous avons consacré toute la journée à une visite de l'expérience-pilote d'éducation de base, organisée dans la région du Rio Coco ; nous sommes allés en particulier à Waspan et à Saclin. Nous avons été le jour suivant à l'Université de Leon, où un doctorat honoris causa m'a été conféré. Le mauvais temps qui a modifié l'horaire de notre voyage m'a malheureusement empêché de me rendre chez le Président, le 21 dans la soirée, comme il avait été prévu, et d'accepter l'invitation de l'Ambassadeur des Etats-Unis qui m'avait cordialement prié de lui faire une visite. J'ai constaté que l'expérience-pilote promet d'être des plus fécondes, et que plusieurs diplômés du Centre d'éducation de base de Patzcuaro y participent de façon très efficace. Le ministre de l'éducation, qui nous a accompagnés dans toute notre tournée, s'intéresse personnellement beaucoup à cette campagne d'éducation de base, qui sera certainement l'un des programmes les plus remarquables mis en oeuvre dans ce domaine.

Honduras

Après deux tentatives infructueuses pour atterrir à San José (Costa Rica), nous sommes arrivés à Tegucigalpa, le 24 octobre, un jour avant la date prévue, et y sommes restés jusqu'au 27. Nous avons été mis au courant des travaux de nos experts ; j'ai en outre rencontré de nouveau M. Bardales et j'ai pris contact avec d'autres membres de la Commission nationale et du gouvernement. Le lendemain matin, nous sommes allés à Comayagua, où se trouve une école normale primaire dont le développement est assuré avec l'aide des Etats-Unis et qui semble appelée à rendre les plus précieux services. Dans la soirée, nous avons dîné avec le chef d'une nombreuse équipe d'experts de la FAO, et nous avons vu à cette occasion des

experts envoyés par diverses institutions des Nations Unies ou qui collaborent à l'application du programme établi par les Etats-Unis. Le lendemain, j'ai tenu une conférence de presse, les membres de la Commission nationale m'ont été présentés, nous avons visité l'Université et, sur l'invitation de M. Bardales, nous avons déjeuné avec plusieurs personnalités du pays. Nous avons également vu l'Ecole des Beaux-Arts et le Parc des Nations Unies et assisté à un grand banquet, auquel participaient de nombreux ambassadeurs invités par le Ministère de l'éducation. Enfin, le dernier jour, le ministre de l'éducation et moi-même avons d'abord inauguré les locaux remarquablement aménagés que le gouvernement a mis à la disposition de notre équipe d'experts de l'assistance technique. Nous avons ensuite été reçus par le président de la République, et sur le chemin de l'aéroport, nous avons pu assister à un émouvant spectacle : la mise en application, dans un quartier de la ville, d'un programme de distribution de lait sous les auspices du FISE. Grâce à l'action d'un diététicien qualifié de la FAO, de nationalité argentine, assisté par un comité local bénévole composé de paysannes, et puissamment aidé par les services officiels, des enfants voyaient ainsi se lever l'aube d'une vie nouvelle.

Guatemala

Notre visite, bien qu'elle n'ait pas duré plus de 25 ou 26 heures (27-28 octobre) a été très profitable. Nous avons pris contact avec la Commission nationale, discuté du programme de travail avec une équipe d'experts de l'Assistance technique, rendu visite aux Ministres de l'éducation et des affaires étrangères, et été reçus à dîner avec ces deux ministres à la Présidence, en compagnie de la Présidente (le Président étant souffrant). Nous avons en outre visité les Archives nationales, où nous nous sommes entretenus avec le directeur de la Bibliothèque nationale, et aussi l'Université, le Musée national et l'Institut technique central (où nos experts travaillent), en compagnie du ministre de l'éducation. Avant de gagner l'aéroport, j'ai également fait une brève visite à l'ambassadeur des Etats-Unis, qui m'en avait aimablement prié.

Mexique

Nous avons passé plus d'une journée à Patzcuaro, et à peu près autant de temps à Mexico (28-31 octobre). Nous nous sommes trouvés à Patzcuaro au moment de la remise des diplômes aux membres de la quatrième promotion du CREFAL ; nous avons pu nous assurer que l'efficacité des travaux de ce Centre ne cesse de s'accroître, et que c'est là une réalisation dont l'Unesco peut tirer un légitime orgueil. La vue des paysans affluant le samedi matin pour honorer par des chants, des danses et des cadeaux les équipes du CREFAL qui avaient utilisé leurs villages comme terrain d'expérience avait de quoi convaincre les plus sceptiques que ces élèves sont non seulement de vrais éducateurs, mais aussi des experts en matière de développement des communautés par l'éducation de base. J'ai revu Tzintzuntzan, où j'étais déjà passé en 1953, et j'ai pu y observer les progrès remarquables accomplis dans le domaine de l'aménagement des collectivités, sous l'impulsion et avec le concours des spécialistes envoyés par les Institutions des Nations Unies.

A Mexico, j'ai visité les bureaux du représentant résidant et des experts de l'assistance technique, ainsi que ceux de la Commission économique pour l'Amérique latine ; j'ai rendu visite aux ministres de l'éducation et des affaires étrangères, je me suis entretenu pendant une heure et demie avec les membres de la Commission nationale, j'ai tenu deux conférences de presse et déjeuné avec le représentant résidant de l'assistance technique ainsi qu'avec plusieurs experts

appartenant à diverses institutions. Notre séjour s'est terminé par un agréable dîner en compagnie du recteur de l'Université (M. Nabor Carillo), d'un ancien membre du Conseil exécutif (M. Castro Leal) et de plusieurs autres éminentes personnalités. Le Gouvernement mexicain est très satisfait des travaux du CREFAL ; il espère pouvoir bientôt établir le Centre d'éducation audio-visuelle pour l'Amérique latine, dont la création est prévue et qui devrait rendre de précieux services ; enfin, il apprécie tout particulièrement notre programme d'activités dans le domaine des sciences appliquées.

Etats-Unis

Du 2 au 4 novembre, j'ai assisté aux réunions de la Commission nationale des Etats-Unis et de la Conférence nationale à Cincinnati (Ohio). J'ai exposé devant la Commission (3 novembre) et la Conférence (4 novembre) la nature et l'orientation des activités actuelles de l'Organisation, ainsi que les plans préliminaires établis par le Secrétariat pour 1957-58. Plusieurs membres du Secrétariat (M. Adiseshiah, M. Gjesdal, M. Arnaldo, Mlle McPhee, Mlle Jacobsen, M. Carnes et Mme Matthews) intervinrent également à diverses reprises, notamment devant de nombreux groupes de travail de la Conférence, pour expliquer ce que fait l'Organisation. L'intérêt et la sympathie manifestés envers l'Unesco au cours de ces réunions ont constitué pour chacun de nous un grand encouragement. De nombreuses conférences de presse et émissions de télévision ont contribué à faire mieux comprendre au public l'oeuvre de l'Unesco.

Après les réunions de New York et avant d'entreprendre ma tournée en Amérique centrale et dans la région des Antilles, j'ai passé une journée à Washington pour m'entretenir avec des fonctionnaires du Département d'Etat. J'ai eu également le plaisir de déjeuner avec certains de ces fonctionnaires et avec divers membres et anciens membres de la Commission nationale des Etats-Unis ; à l'occasion de mon anniversaire, mes convives eurent la gentillesse de chanter une chanson et de m'offrir un gâteau.

E. (A insérer après le paragraphe 26) :

Toujours à propos des relations avec les Etats membres, je tiens à signaler certaines mesures prises à la suite du communiqué publié par les chefs des Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France, du Royaume-Uni et de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes, à l'issue de la conférence qu'ils ont tenue à Genève en juillet. La section 3 de ce communiqué, qui est daté du 24 juillet, précise que les ministres des affaires étrangères desdites puissances étudieront à Genève, en octobre, entre autres mesures propres à favoriser le développement des contacts entre l'Est et l'Ouest, "celles qui peuvent être prises par des organismes et des agences des Nations Unies".

Les services que l'Unesco pourrait rendre dans ce domaine ont été mentionnés au cours d'entretiens que M. René Maheu et moi-même avons eus séparément à Paris, à Moscou et à Washington avec les autorités compétentes. A la suite de ces conversations, une note a été adressée aux ministres des affaires étrangères des quatre pays en cause, le 26 octobre, à la veille de leur réunion à Genève. Cette note avait été établie en termes identiques en anglais, en français et en russe. La lettre d'envoi précisait que : "Par cette communication, le Directeur général n'a d'autre but que de rappeler à votre attention et à celle de vos collègues certains services que l'Unesco offre dès maintenant à tous ses Etats membres dans le domaine des échanges éducatifs, scientifiques et culturels ainsi que dans celui de

l'information, et de suggérer certaines dispositions qui pourraient permettre à l'Organisation de servir plus spécialement les quatre Puissances dans leur entreprise présente."

F. (A insérer au paragraphe 74, après la cinquième phrase) :

Il ressort des rapports préliminaires que ces réunions ont groupé de nombreux participants et ont donné de bons résultats. Le Comité consultatif intérimaire a recommandé, notamment, que la première réunion du Comité consultatif permanent soit organisée à Lima (Pérou) vers la fin de 1956 ; il a en outre souligné la nécessité d'établir une étroite coopération avec les autres institutions qui exercent une activité dans ce domaine, en particulier la FAO, l'ICSU, l'Organisation des Etats américains et le Conseil indo-pacifique des pêches.

G. (A insérer après le paragraphe 127) :

Je tiens également à signaler les pourparlers qui se déroulent actuellement entre le Secrétariat, l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et la Fédération internationale des associations de producteurs de films en vue de la réalisation conjointe d'un film sur la vie culturelle et sociale en Union des Républiques Soviétiques Socialistes. On prévoit que les prises de vues seront effectuées par des opérateurs de quatre nationalités différentes - par exemple un Indien, un Mexicain, un Américain et un Français ou un Italien, de manière à présenter la vie en Russie, vue sous quatre angles différents. Le ministre de la culture de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes a offert toute l'aide et toutes les facilités techniques nécessaires pour les prises de vues et le traitement du film en Russie. La Fédération internationale des associations de producteurs de films serait responsable de la production proprement dite, en collaboration avec les autorités soviétiques, tandis que l'Unesco fournirait un expert chargé d'établir le plan général et de choisir les quatre opérateurs. Les autorités soviétiques assureraient la présentation du film sur leur territoire ; dans les autres pays, le film serait projeté sur la base d'arrangements avec la Fédération internationale des associations de producteurs de films. Les négociations se poursuivent ; j'ai toutes raisons d'espérer qu'elles seront couronnées de succès et que, si cette expérience réussit, elle pourra ouvrir la voie à la réalisation d'une série de films analogues sur d'autres pays.

Corrigenda

Paragraphe 23

Lire "Congrès international des bibliothèques et des centres de documentation" au lieu de "Congrès international des bibliothèques et du centre de documentation".

Paragraphe 43, 2e alinéa

Lire : "M. Lionel Elvin, qui était entré à l'Unesco en 1950, quelques mois avant Mme Myrdal, en qualité de directeur du Département de l'éducation, vient d'être nommé professeur de pédagogie à l'Université de Londres."

Paragraphe 118

Lire "le Moyen-Orient" au lieu de "le Proche et le Moyen-Orient".

Paragraphe 140

Au lieu de "sera communiqué aux membres du Conseil exécutif dès qu'il nous parviendra", lire : "doit nous parvenir bientôt et sera communiqué aux membres du Conseil exécutif".